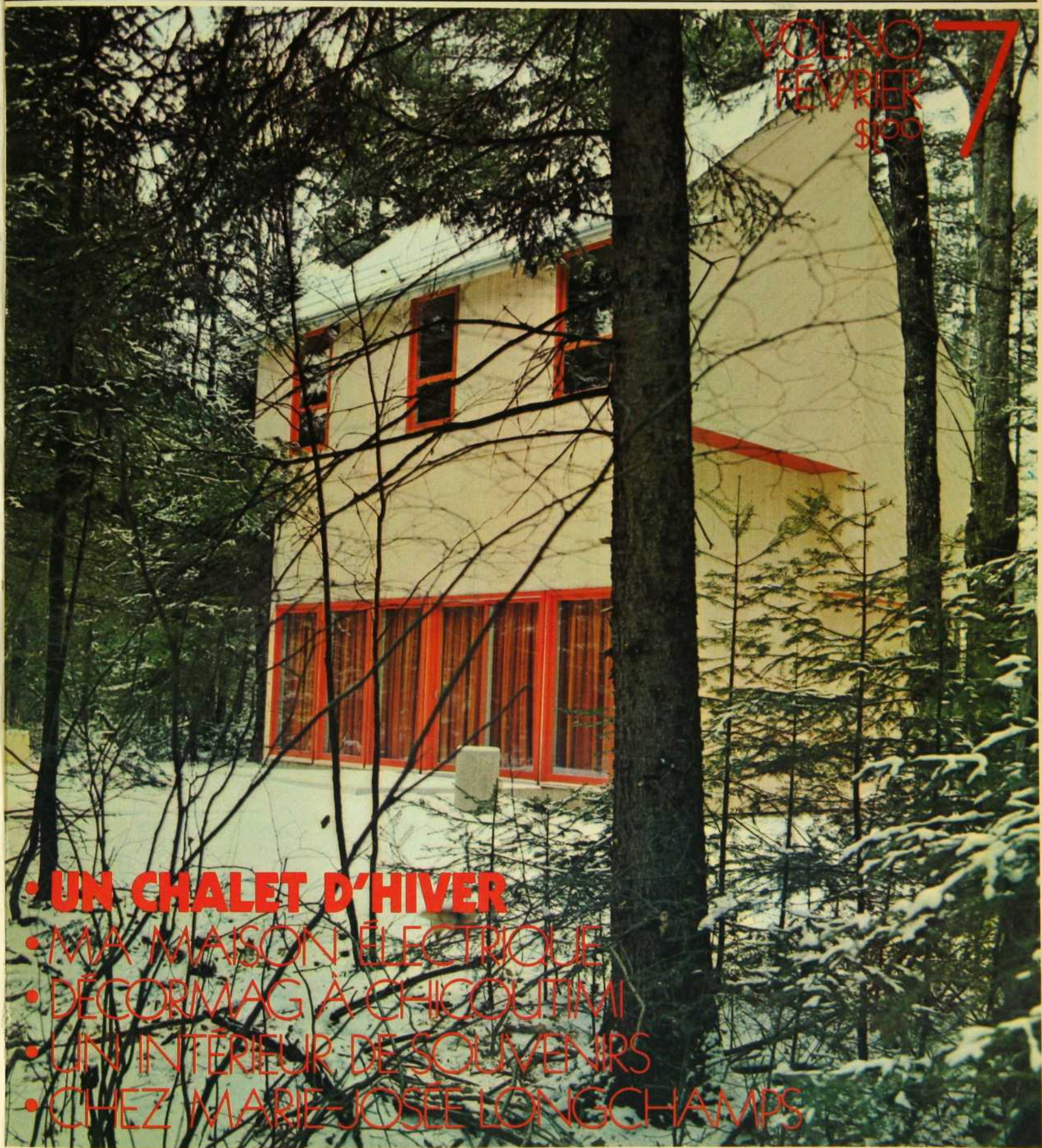


DÉCORMAG

VOLNO
FÉVRIER
\$100

7



- UN CHALET D'HIVER
- MA MAISON ÉLECTRIQUE
- DÉCORMAG À CHICOUTIMI
- UN INTÉRIEUR DE SOUVENIRS
- CHEZ MARIE-JOSÉE LONGCHAMPS



**VOTRE SPÉCIALISTE
DU MEUBLE MODERNE**

mobilia

UN GROUPE DE MAGASINS À VOTRE SERVICE

1329 avenue Green, Westmount Montréal/932-5605
7815 les Galeries d'Anjou/353-5710
183-B boul. Hymus, Pointe-Claire 730,/695-2701

sommaire

VOL. N° 7. FÉVRIER 73



Vue extérieure du chalet
dont vous trouverez les
plans et les photos détaillées
de l'intérieur en page 13.

La photo est de Jacques Charbonneau.

TRÉSORS D'AUTREFOIS	2
PROPOS DU MOIS	4
CHEZ MARIE-JOSÉE LONGCHAMPS	5
UNE RÉALISATION QUÉBÉCOISE: <i>le bureau du ministre Cournoyer</i>	9
UN CHALET D'HIVER <i>croquis et photos illustrant des solutions à la fois simples et originales pour réaliser le vrai chalet «sans souci» de fin de semaine</i>	13
LES TRUCS DE PHILIPPE	21
LES VASES À FLEURS	24
BÂTIMENTS ANCIENS: <i>le Château de Vaudreuil</i>	26
MA MAISON ÉLECTRIQUE <i>les avantages et le confort de l'électricité dans l'habitat moderne</i>	29
CHICOUTIMI, LA REINE DU NORD <i>4^e étape d'une tournée de province</i>	37
LE QUÉBÉCOIS ET SES ARTISANS: UNE HISTOIRE D'AMOUR <i>rencontre avec quelques-uns des artisans du Salon des Métiers d'art 1972</i>	42
LE MAÎTRE-BRICOLEUR	46
LE COURRIER DU LECTEUR	50
NOUVELLES DÉCORMAG	51
UN REPAS CHEZ LA REINE DU NORD <i>soupe aux gourganes, tourtière, pouding au chocolat et caribou</i>	52
UN INTÉRIEUR DE SOUVENIRS <i>les souvenirs de voyages dans la décoration de votre logis</i>	56
MAGASINAGE <i>des objets à prix modiques dans les boutiques et les grands magasins</i>	62
LA VITRINE DÉCORMAG	64

TREASURES D'AUTREFOIS

Nicole Genêt

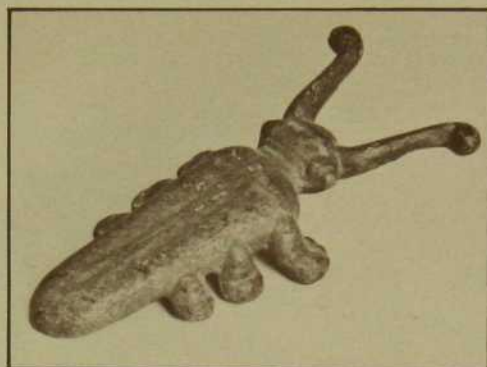
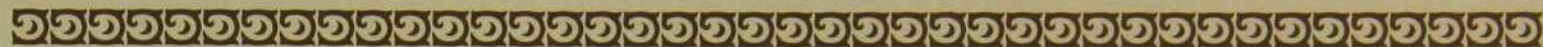


Porte-allumettes, de fabrication domestique, conçu spécialement pour être suspendu au mur. Pièce d'art populaire, constituée d'une planche en bois découpée et d'une vache sculptée en noyer tendre, servant de contenant pour les allumettes. XX^e siècle.

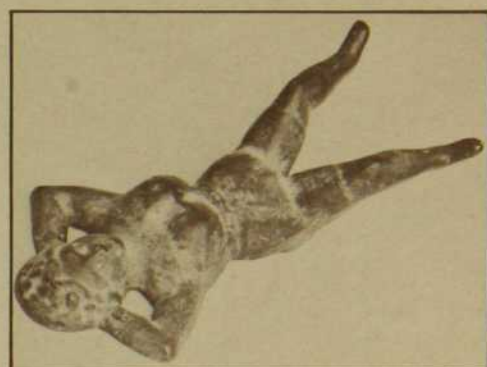
La Ferme «Antique», 208 boulevard Sainte-Rose est, Auteuil, Québec.

Petite chaise robuste dite de l'île d'Orléans, en bois de pin. Son dossier droit et ajouré que prolongent les pieds arrière, son piètement large et épais caractérisent ce siège rustique très populaire dans la région de Québec aux siècles derniers. XIX^e siècle. Hauteur: 31", largeur: 13½", profondeur: 13½". Son prix: environ \$75.00. La Ferme «Antique», 208 boulevard Sainte-Rose est, Auteuil, Québec.

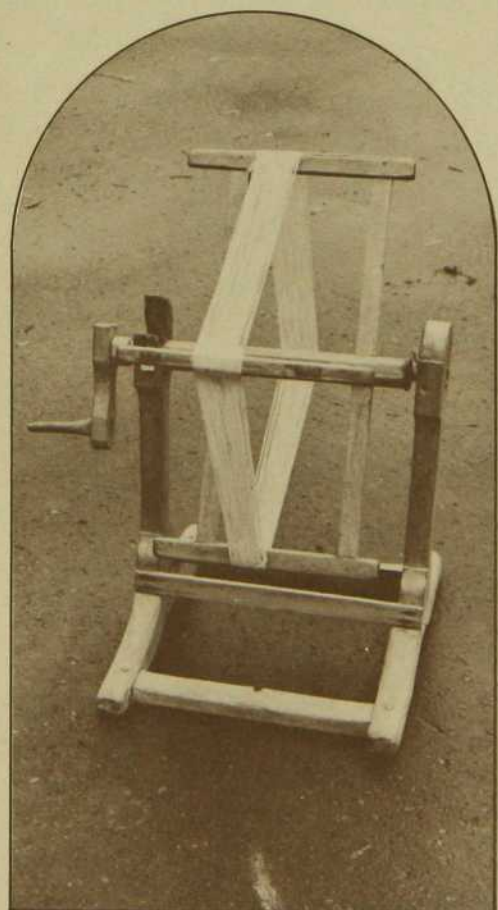




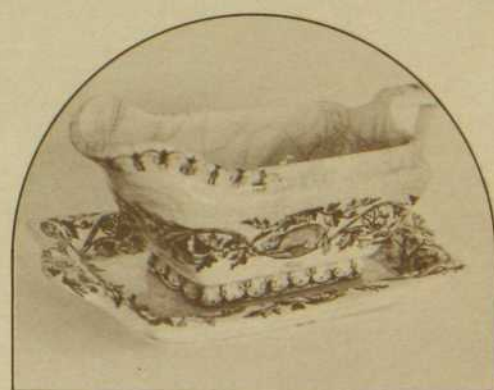
A quoi donc pouvaient servir cette femme trapue, à la pose peu conventionnelle et cet insecte aux longues antennes? Tout simplement à faciliter la tâche d'enlever bottes et couvre-chaussures. Que d'esprit inventif chez nos ancêtres! Arrache-bottes en fonte. XIX^e siècle. Prix: \$25.00 l'unité. La Ferme «Antique», 208 boulevard Sainte-Rose est, Auteuil, Québec.



Le luminaire parfait pour goûter l'atmosphère d'autrefois... Un chandelier en fer muni d'une tige tubulaire reposant sur une base convexe. L'espèce de godet au sommet de la tige prévient les écoulements de cire. Le levier, placé sur le tube, facilite l'expulsion de la chandelle, à mesure que celle-ci se consume. Tournant du XIX^e siècle. La Ferme «Antique», 208 boulevard Sainte-Rose est, Auteuil, Québec.



Il n'y a pas si longtemps, nos bonnes vieilles grands-mères utilisaient le dévidoir pour mettre la laine en échevaux. Aujourd'hui, cet instrument magique devient — faute de combattants — un article désuet, convoité avant tout pour son attrait décoratif, ou encore comme témoin de l'habileté de nos artisans d'autrefois. Si un jour vous dénicher un dévidoir amputé de sa base, ne vous alarmez point! Voici la suggestion ingénieuse d'un lecteur assidu: disposez quatre bobèches aux extrémités des traverses horizontales du dévidoir. Introduisez ensuite quatre bougies et suspendez le tout au plafond. Vous obtiendrez — avec quelle surprise! — un plafonnier des plus «électrifiant»... Notons toutefois que le dévidoir illustré ici se présente avec tous ses membres. Il vaut mieux respecter son intégrité. En bois de pin. Prix: \$25.00 «Quebec Antiques Inc.», 33 bord de l'eau (Lakeshore), Valois, Québec.



Outre les grandes assiettes illustrant des scènes québécoises, F.T. Thomas commandait, spécialement pour le public canadien, une vaisselle complète en céramique comprenant la soupière, les assiettes, les tasses, le plat à légumes ainsi que cet élégant saucier orné, en brun, de motifs de vigne et de castors. Avec un brin de chance et un tant soit peu de patience, vous les retrouverez à l'unité dans les boutiques d'antiquités. Prix: \$105.00. La Belle Époque Antique, Shawbridge, Québec.





propos du mois

Ginette Gadoury

Il n'est plus de mise de relier l'artisanat uniquement à notre passé. C'est comme signe de notre présent et de notre avenir qu'il faut l'aborder.

Au Salon des Métiers d'Art, en 1971, une chose en particulier m'avait frappée: le perfectionnement de la recherche sur le plan de la forme et des matériaux dans les bijoux. Dans ce domaine, nous n'avons rien à envier à qui que ce soit.

Encouragée par cette constatation, j'en ai conclu que, pour les autres domaines du design et de l'artisanat, on pouvait s'attendre à une évolution semblable. En effet, comme l'a démontré le Salon des Métiers d'Art de 1972, de plus en plus, l'artisanat en général s'éloigne de la simpliste copie des modèles anciens. Son attitude face au passé consiste maintenant à s'inspirer des motifs anciens, à les intégrer à notre réalité de peuple moderne. Ce mode de design n'est pas le seul valable, mais il établit une continuité sensible entre le passé et le présent; il sert de fil conducteur permettant à une tradition non seulement de survivre mais de vivre.

Cependant, notre identité québécoise est-elle décelable dans «la conception contemporaine du mobilier au Québec?» — «...Ce mode d'expression de notre communauté au même titre que les autres, tels l'architecture, la littérature, la musique, a subi le dur coup d'une tragique histoire, histoire d'un peuple mis hors

de l'histoire. Mais, petit à petit, la circulation reprend dans les vieilles canalisations désaffectées de notre être; le théâtre, la chanson, témoignent d'une nouvelle vitalité et on s'y reconnaît, on reconnaît la source un moment presque tarie de l'expression et c'est bien de chez nous.

Au rendez-vous manque encore quelque chose de l'environnement immédiat, quotidien, qu'est l'objet utilitaire, le mobilier.» (Marc Drouin, 1971)

Dans le domaine du meuble, les designers québécois semblent se tourner en majorité vers le design international. Cependant, le mobilier à la fois moderne et d'inspiration traditionnelle voit peu à peu le jour. Le ministre Jean Cournoyer a voulu mettre de l'avant cette ligne de pensée, et commanda pour son bureau un mobilier moderne d'inspiration québécoise. Le défi était posé et fut relevé avec succès. Le mobilier gagna un prix d'excellence dans la catégorie meubles de bureau, au Salon du Meuble de Montréal en 1972. (Voir page 9).

Si cette façon de procéder s'avère riche de promesses, elle n'est cependant pas la seule solution à l'évolution du meuble au Québec. Nombre de manufacturiers québécois s'inspirant du design international prennent de plus en plus d'importance sur le marché, en y apportant des créations originales, de qualité et de goût. Décormag vous fait d'ailleurs connaître quelques-uns d'entre eux lors de sa visite industrielle mensuelle.

DÉCORMAG®

Les publications histart inc.
181 est, rue saint-paul
Vieux-Montréal
866-9894

le directeur de la publication:
Ginette Gadoury
assistante du directeur:
Claude Béland

PRODUCTION

directeur de la production:
Jacques Leduc

RÉDACTION

chargée de la rédaction:
Françoise Pitt
rédacteurs:
Yves Laframboise
Nicole Benoit
Hélène Mandron
Mathieu Kaden
Nicole Genêt
Francine Moreau

RÉALISATION GRAPHIQUE

directeur artistique:
Michel Gagnon
graphiste-concepteur:
Melvyn Mallet

PHOTOGRAPHIE

directeur de la photographie:
Jean Lessard

ADMINISTRATION

directeur administratif:
Richard Gadoury
service d'abonnement:
Suzanne Boisvert

MARKETING ET PUBLICITÉ

directeur:
Grégoire Ewing
assistante:
Martine Charbonneau
représentant publicitaire:
Alain Roger
promotions spéciales:
Fernand Gadoury

PUBLICITÉ NATIONALE

Paul L'Anglais Inc.
Montréal
1405 rue Alexandre de Sève
526-9201
Toronto
2160 Yonge St. suite 302
487-1551
New York
333 est 50^e rue
N.Y. 10022

SERVICES TECHNIQUES

Photo-composition:
Ateliers des Sourds (Mtl) Inc.
Séparation des couleurs, assemblage de
films et plaques offset: Qualith Inc.
Imprimé par Ross-Ellis Limitée.
Distribué par Les Distributions Éclair
Le numéro: \$1.00, un an: \$10.00
à l'étranger: \$15.00. Par avion: \$20.00.
Courier de deuxième classe. Numéro de
permis: 2911. Pour tous
renseignements concernant abonnements,
changement d'adresse, publicité locale,
écriture ou téléphoner à Décormag
selon les indications suivantes:
Magazine Décormag, 181 est, rue Saint-Paul,
Vieux-Montréal, tél. 866-9894.
Les textes publiés dans Décormag
sont originaux et exclusifs au magazine.
Tous droits de traduction et de reproduction
réservés. Le magazine ne s'engage pas
à retourner les textes non sollicités
et les prix indiqués dans les différents
articles sont sujets à changement.
Décormag a été fondé en 1972
Dépôt légal: 3^e semestre 1972
Bibliothèque Nationale du Québec
Bibliothèque Nationale du Canada



DÉCORMAG
CHEZ
MARIE-JOSÉE
LONGCHAMPS



1

1 – Vestibule: Magnifique patère ancienne repeinte de laque blanche. Stores rayés blanc et bleu pour s'harmoniser avec le papier peint.

2 – Salon (fenêtre): Le seul meuble que l'on n'a pas retouché ici: le sofa de velours non-tapé, beige, qui vient aussi de chez Eaton. La table à café blanche et rouge, fabriquée par Johannes. Une chaise de bois non traité et de cuir qu'il faut assembler à l'achat. Plusieurs photos de famille. Le lustre et la cheminée de bois foncé qui sont des vestiges des débuts de cet appartement.

3 – Salle à manger: Table et chaises: des meubles non-peints de la maison Eaton. Tapisserie bleu et blanche pour dissimuler les panneaux de bois. Au mur, une collection d'assiettes de la Royal Pocelain of Danemarck. Tapis natté du Québec.

4 – Bibliothèque: Cette bibliothèque danoise qui couvre tout un mur est très simple à assembler: chaque planche horizontale glisse dans une fente de métal et on peut en ajouter ainsi à l'infini. On y voit plusieurs petits objets: lampe pakistanaise en peau de chameau acquise à l'Expo '67. Des pièces danoises assez célèbres: deux petites sculptures de bois, l'une représente Marco Polo, l'autre deux moines qui se font des clin-d'œil. Un masque fait dans une brique.

5 – Chambre de Karina: Tous les meubles sont des non-peints de chez Eaton. Sauf le coffre qui est une confection de Johannes. Plusieurs objets suspendus sont des cadeaux reçus à la naissance. Une broderie formidable faite par la sœur de Johannes est au-dessus du lit.

6 – Chambre de Janine: Ici tout a été fait maison et repeint en bleu et rouge.



2



3 4
5 6





Nicole Benoit
Photos de Jean Lessard

Essayer d'aimer un petit coin, d'y mettre ses racines et de lui donner un visage qui ressemble au sien. Si l'on s'arrête pour bien y réfléchir, posséder une maison c'est vraiment un luxe. J'irai plus loin, même un «1½» demeure un luxe à mes yeux, parce que c'est l'endroit dont on a la clé, que l'on peut fermer aux autres si l'on en a le courage. C'est aussi l'extension de soi puisqu'on y accueille ses amis pour qu'ils s'y sentent bien et se détendent.

Marie-Josée Longchamps que son mari appelle tout simplement Josée et qui pour tous est madame Larsen. Marie-Josée Longchamps ne vit pas, comme on aurait pu s'imaginer, à cause d'un certain rôle au petit écran, dans une maison bien compliquée. Elle vit simplement et un peu plus. Elle s'enveloppe de petits objets, de petites choses adorables qu'elle veut faire revivre près d'elle.

Johannes, Josée et Karina ont choisi un grand appartement de huit pièces, un peu vieilli par le temps, dans le style de ceux que l'on pouvait admirer dans les années glorieuses de la rue Saint-Denis. On ne voit pas, dans ces appartements, des pièces toutes nues et carrées qui n'ont aucune particularité. Tout vit, a un passé et exige du présent.

Ils ont emménagé il y a deux mois et les pièces ont presque toutes regagné leur personnalité. Sauf un endroit de travail, «un bureau» comme on dit, qui, à l'encontre des autres pièces, sera ultra moderne, tout de plexi et d'aluminium, vraiment *design* et qui n'est pas encore prêt.

Johannes et Josée ont participé activement à l'aménagement. Johannes s'est réservé la fabrication des meubles, Josée la peinture et le papier peint. Plusieurs articles du mobilier viennent du rayon des meubles non-peints de la maison Eaton.

Lorsque je suis allée visiter la famil-

le Larsen, j'y ai rencontré une femme remarquable: la mère de Johannes. Elle venait du Danemark, passer une quinzaine. Championne de natation aux Olympiques de 1929, elle demeure en excellente forme physique. Une petite table de bois naturel, très lourde, est parée de plusieurs médailles et décorations de madame Larsen.

Partout dans la maison, les murs portent les portraits des familles. Photographies vieillottes et charmantes qui rendent encore plus présent cet esprit familial très accentué.

Marie-Josée Longchamps adore les petits objets personnels et uniques, fabriqués à la main. Elle les dépose un peu partout, sans aucune forme de logique. Cela donne beaucoup d'atmosphère à l'appartement.

Évidemment l'on découvre aussi beaucoup d'objets danois, mais contrairement aux préjugés que j'avais avant d'y aller, l'ensemble n'a pas du tout l'air commercial du design danois que l'on connaît ici. Et on a ajouté un subtil mélange d'antiquités québécoises pour la majorité acquises à la Butte à Mathieu, à Val-David.

Pour vous donner une meilleure idée, si je vous faisais faire le «tour du propriétaire»! D'abord une porte qui de l'extérieur n'a rien de moins semblable que toutes ces portes vitrées à petits carreaux. Le vestibule: une tapisserie bleue et blanche, une magnifique patère laquée blanche, un précieux souvenir de famille. Pour tamiser la lumière, deux stores rayés blanc et bleu. On sourit, on entre... Devant soi un long corridor qui dissimule deux immenses pièces: un grand salon d'un côté et de l'autre deux chambres aménagées — grâce à une cloison que Johannes a montée — pour Karina et sa gouvernante, Jeanine. Puis, au-delà du corridor, le futur endroit de travail et la chambre des parents, la salle à manger et la cuisine.

Le salon et la salle à manger ont surtout retenu mon œil. Le salon devient chambre d'amis grâce à un sofa très confortable, sans style défini, de velours beige. On a conservé la fameuse simili-cheminée mais ici elle ajoute un cachet spécial. Au centre un tapis de catalogue nattée, très québécois. A l'autre extrémité, tout un pan de mur est devenu bibliothèque, secrétaire, étage à bibelots. On a aussi conservé et retapé le lustre à glaçons qui donne un petit cachet. Une table à café rouge et blanche, signée Johannes. Une chaise de bois et de cuir qu'il faut assembler. Des objets hétérocytes: cage d'oiseau (vide!) de cuivre, chandeliers d'église, lampe obus du Danemark, cloche de bateau, lampe pakistanaise de couleur en peau de chameau, masque fait d'une brique, tapisserie.

La salle à manger est un petit endroit très spécial et très réussi, avec peu de sous et beaucoup de goût. Le sérieux des classiques panneaux de bois a été rompu par des appliqués de papier peint bleu et blanc d'un motif qui ressemble fort à la tuile. Ceci fait les trois-quarts du mur, alors qu'une bande blanche termine le haut. Marie-Josée y a suspendu une collection de porcelaine danoise. C'est la Royal Porcelain of Denmark qui émet, une fois l'an — comme pour les timbres — et aux événements spéciaux, une assiette. Les riches teintes de bleu de la porcelaine s'harmonisent parfaitement à la tapisserie. Au centre de la pièce un autre tapis natté. La table et les chaises bleu marine, sont aussi des meubles non-peints. Actuellement un plafonnier de papier chinois éclaire le tout mais l'on cherche la petite lampe spéciale...

Enfin, trêve de mots, les «images» savent en dire plus long, ouvrez grand les yeux et pénétrez dans le monde de Marie-Josée Longchamps.



une réalisation québécoise.



le bureau du ministre cournoyer

Madeleine Plouffe

Il était une fois ... au pays de Québec, un ministre du Travail fort malheureux. Il s'appelait Jean Cournoyer.

Monsieur Cournoyer était malheureux parce que, Québécois «pure laine», il ne se sentait pas chez lui dans son milieu physique de travail à Montréal. Or, il appert qu'il devait passer de longues heures dans un fauteuil dont les roulettes venaient de la Suède, le mécanisme de balancement, de l'Ontario. Les États-Unis avaient fourni le tissu qui recouvrait ce même fauteuil, et ni sa table de travail, ni ses meubles de rangement n'indiquaient le moindre indice d'un design québécois.

N'en pouvant plus de malheur, —, il croyait, avec raison, qu'il avait suffisamment de problèmes à subir sans celui-là — il demande donc à la compagnie Histart inc. une étude pratique basée sur le design et la fabrication d'un prototype de mobilier. Car, monsieur Cournoyer croyait fermement qu'en utilisant les matériaux québécois, qu'en s'inspirant de la tradition de chez nous, il était possible de faire un meuble essentiel-

lement moderne qui reflétait l'art de vivre au Québec.

Et surtout pas de copie. Là-dessus, il était intraitable.

Histart se mit à l'œuvre, il y a de cela un peu plus d'un an. Le travail fut divisé en deux parties: la recherche d'une part, le design et le prototype de mobilier de Haute Direction, d'autre part. Le secteur «recherche» fut lui-même subdivisé en six catégories: les matériaux, les industries, la main-d'œuvre et les artisans, les traditions, le design, le marketing. Tous les coins et recoins des catégories de ce secteur furent fouillés, au Québec, au Canada, aux États-Unis, jusqu'en Europe.

Pour répondre à la demande expresse de monsieur Cournoyer qui est aussi ministre de la Main-d'œuvre, Histart s'est particulièrement penchée sur le problème de la formation de la main-d'œuvre dans la fabrication du meuble au Québec et a fait sur ce point de fort pertinentes recommandations dans son Rapport, surtout en ce qui touche l'apprentissage des menuisiers, ébénistes et charpentiers. Il faut mentionner ici, qu'au chapitre des matériaux, le

Rapport insiste sur l'utilisation du bois parce que ce dernier possède une souplesse toute particulière et une richesse encore très appréciée, que la quasi totalité des industries du meuble au Québec sont orientées vers son utilisation de par leur outillage et leur main-d'œuvre, et que le coût des meubles de bois est en ce moment inférieur à celui des meubles de matériaux nouveaux. Mais, sans pour cela, boudier le progrès ...

Et puisque Histart avait choisi comme thème «Se servir du passé, des traditions comme tremplin vers le futur», le couronnement de ses recherches fut ce mobilier de Haute Direction fait à 100% Québec: bois québécois, tissus québécois, design qui renoue avec les sources traditionnelles québécoises, essentiellement fonctionnel, moderne, et signé Histart, fabrication québécoise.

Des recherches en marketing est sortie une deuxième primeur, ce premier magazine québécois de décoration que vous lisez présentement: DÉCORMAG.

Et notre ministre du Travail et de la Main-d'œuvre vécut heureux au pays de Québec jusqu'en l'an de grâce



Le mobilier est en orme du Québec et il fut fabriqué chez Sainte-Marie & Laurent inc. Le design des chaises Manik fut exécuté par monsieur Claude Claudais pour la compagnie Artena. Elles sont faites d'orme du Québec et le tissu est un produit artisanal créé par Carole Laflamme. (Le même tissu est utilisé pour les tentures). Au mur, les estampes de Jean-Paul Lemieux. Le mobilier comprend une table de travail pour le ministre et six tables *satellites*, unités modulaires en forme de demi-cube, à deux panneaux pliants. Ces dernières, rangées sous la table de travail lorsqu'elles ne servent pas, se déplient et s'assemblent lorsqu'on s'en sert comme tables de réunions.



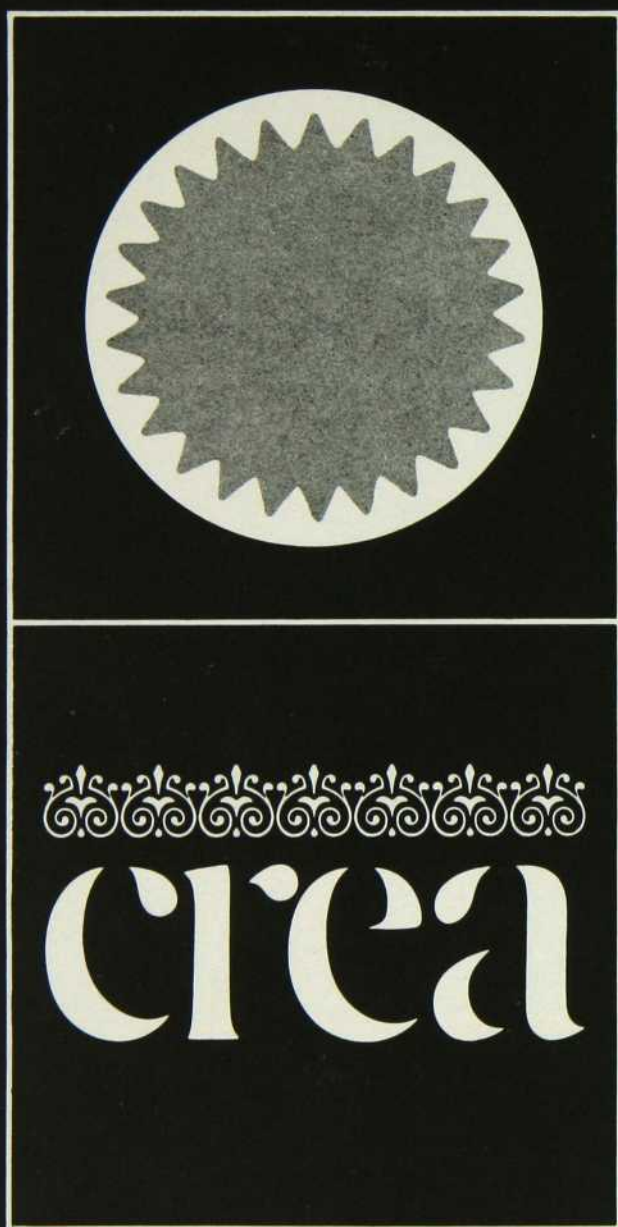


Un intérieur chaud et confortable
qui explique bien la renommée du meuble
de la maison danoise.
Visitez nos trois magasins et voyez
par vous-mêmes les meubles exposés
dans leur milieu ambiant.



LAMAISON DANOISE • THE DANISH HOUSE

9501 À 9507 CÔTE DE LIESSE, DORVAL 760, 631-3591-2
1 PLACE VILLE-MARIE, MONTRÉAL 113, 861-3734
CENTRE COMMERCIAL FAIRVIEW, POINTE-CLAIRE, 697-1899.



Un sceau de qualité pour tout produit d'artisanat et de métiers d'art répondant aux nouveaux critères d'excellence de la Centrale.

Un sceau de qualité aux différentes couleurs identifiant les produits des dix régions économiques du Québec.

Un sceau de qualité portant la signature de l'artisan créateur certifiant l'authenticité.

UN CHALET D'HIVER:



Une hotte métallique sur un âtre de brique: deux éléments qui cadrent, par leur simplicité, avec l'ensemble du chalet. L'hiver, malgré la proximité du sol à l'extérieur, un bon feu de bois suffit à réchauffer le skieur après une journée de ski. Lampe sur pied: design Reggiani, distribuée par John C. Mackay. Table lavable en caoutchouc mousse urethane (foam), distribuée par Polyco Enrg. d'Iberville, Québec.

Monsieur et madame Guy Gavrel ont emménagé l'an dernier dans le chalet dont ils rêvaient depuis longtemps et qu'ils ont vu ériger petit à petit sur un terrain boisé dans la région de la Gatineau.

Notre souci dans cette entreprise a été d'analyser leurs besoins, de vivre leurs aspirations de façon à trouver des solutions originales pour que prenne forme une maison de vacances qui soit vraiment

texte, photos et
dessins de
Jacques Charbonneau

la leur, à la fois complète et pleine de surprises, une maison de détente et de repos, un refuge du week-end.

La décoratrice a exprimé dans l'aménagement intérieur qu'elle en a fait, toute la chaleur, la gaieté, le côté pratique et farfelu que doit avoir une seconde résidence.

L'accès à la porte principale du chalet se fait par une passerelle, posée à la faveur d'une faible inclinaison du terrain et reliant le chemin d'entrée au palier de l'escalier principal. Ce chemin, toujours déblayé l'hiver par le service d'entretien local, n'est séparé de cette maison que par la passerelle que quelques coups de balai peuvent dégager de la neige accumulée pendant toute une semaine, malgré les pires tempêtes.

UNE SOLUTION

La maison est bâtie autour d'un puits d'escalier composé de paliers à chaque demi-niveau et reliés entre eux par des échelles de meunier. Ces paliers, sortes de passerelles suspendues au-dessus de la salle de séjour, relient entre elles les chambres et les salles de bains.

Ces chambres, ouvertes sur le puits d'escalier, ne sont fermées que par trois murs. La quatrième cloison est constituée d'une série de portes qui se rabattent pour s'ouvrir complètement, quand on le désire, au-dessus d'un comptoir-meuble de rangement constituant une sorte de garde-fou. A l'extrémité de ce comptoir, une porte ouvre sur la passerelle ou ferme la chambre pour la nuit.

Ce système de meubles intégrés au bâtiment permet un entretien très facile et constitue une économie lors de l'aménagement.

La passerelle aboutit sur un des paliers, quelques pieds au-dessus du niveau de la salle de séjour: cette dernière, une grande pièce en "L" de 20 pieds sur 20 pieds, est orientée plein sud et est vitrée sur toute sa longueur. Elle se prolonge par trois terrasses de béton, recouvertes du même tapis que l'intérieur du bâtiment, sorte de séjour extérieur. En

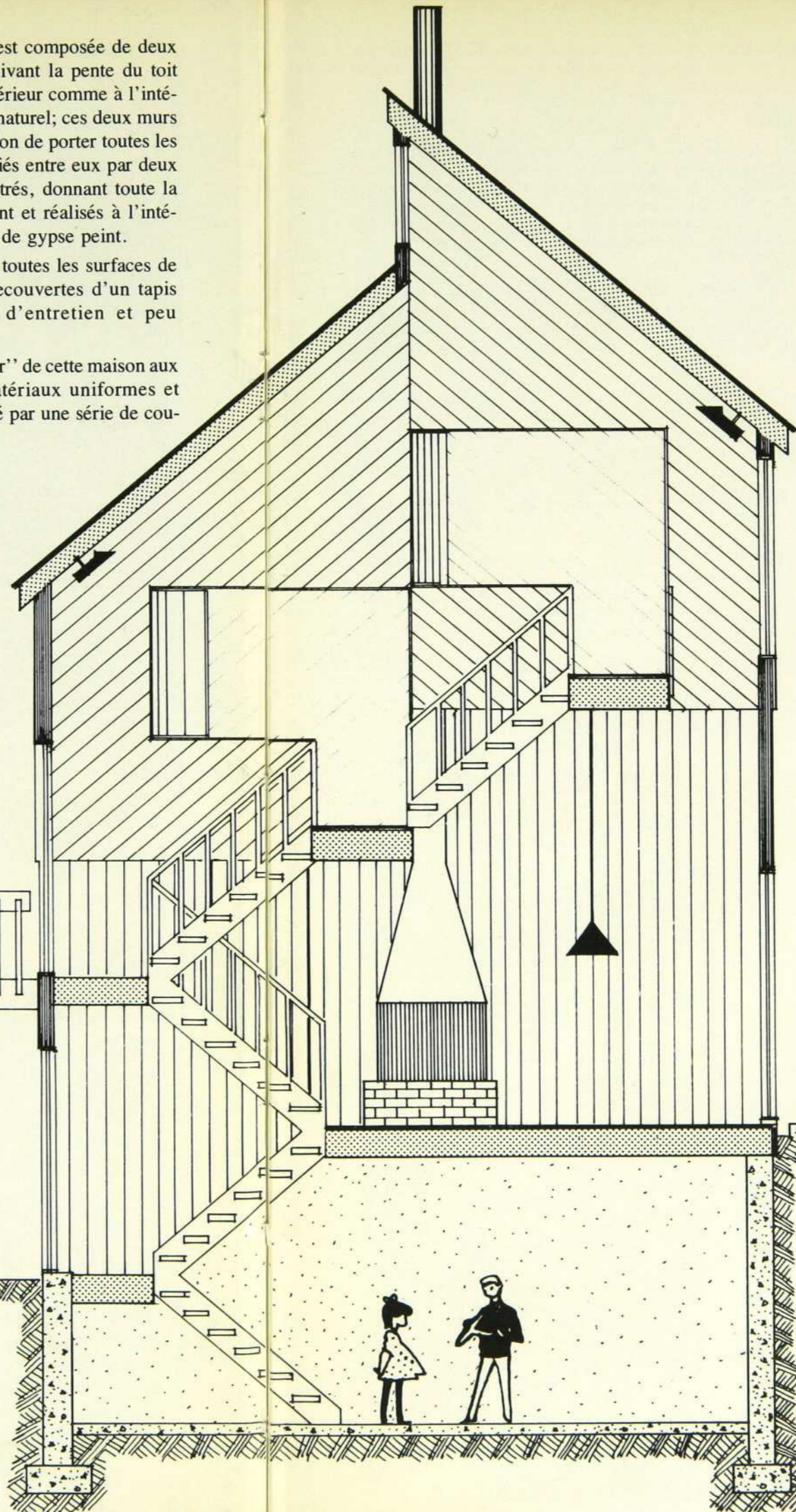
belle saison, on ne sait plus si ces terrasses sont le prolongement du séjour ou si le séjour est le prolongement des terrasses. Cet arrangement procure de l'intérieur ou de l'extérieur du bâtiment une intégration à la nature environnante et rend l'accès à l'extérieur étonnamment facile et agréable. L'hiver, le foyer et les lourds rideaux confèrent à la salle de séjour une chaleur où il fait bon se retrouver.

L'orientation du bâtiment est faite de façon à procurer un maximum d'ensoleillement par de larges fenêtres orientées vers les terrasses au sud, les pièces comme les salles de toilettes et la cuisine donnant sur le nord face à la route, tout en mettant les occupants à l'abri des regards indiscrets et de la circulation pourtant toute proche. Les chambres sont aussi éclairées par des fenêtres hautes orientées au nord et donnant un éclairage très doux pendant toute la journée. Cet éclairage naturel, très efficace, est remplacé le soir par une série de lampes procurant un éclairage indirect d'ambiance, très doux, appuyé par certaines lampes suspendues ou sur pied, comme dans la cuisine ou dans le coin-lecture.

Cette structure est composée de deux murs aveugles, suivant la pente du toit et exécutés à l'extérieur comme à l'intérieur de pin blanc naturel; ces deux murs donnent l'impression de porter toutes les charges et sont reliés entre eux par deux murs largement vitrés, donnant toute la lumière au bâtiment et réalisés à l'intérieur de panneaux de gypse peint.

Les planches et toutes les surfaces de circulation sont recouvertes d'un tapis "ozite", facile d'entretien et peu coûteux.

Chaque "secteur" de cette maison aux détails et aux matériaux uniformes et sobres est identifié par une série de cou-





1 - Les portes de chambre - Le soir, les portes à quatre battants ferment le mur au-dessus des meubles-comptoir; des portes conventionnelles à un battant ferment complètement ces pièces et procurent l'intimité requise pour la nuit.

2 - 4 - La chambre - L'intérieur d'une chambre fermée est à la fois chaud et fonctionnel grâce aux matériaux et aux couleurs, ainsi qu'aux meubles de rangement construits à même le bâtiment. Tissus de chez Samo Textiles. Chaise pliante et conçue pour être empilée, modèle 19, faite par Henderson Furniture. Lampe sur pied, design Jacobsen numéro 28709, distribuée par Danesco of Canada.

3 - La passerelle - Construite en pin, elle enjambe l'accès à la cave et conduit à l'escalier intérieur sur un palier situé à quelques pieds au-dessus de la salle de séjour. Même après la pire tempête de neige, trois coups de balai suffisent à la débayer.

5 - le puits d'escalier - L'escalier est ouvert sur l'espace de séjour, haut de treize pieds; quand les chambres sont ouvertes, elle prolongent l'espace de séjour et le chalet se prête, malgré sa relative exigüité, à des réceptions de taille.

6 - Le coin-repas - Vue surprenante du coin-repas et de la cuisine.

7 - L'escalier intérieur - Des échelles de meunier, reliant entre elles les passerelles conduisant aux chambres, sont ouvertes sur la salle de séjour. Les mains courantes et les limons sont en chêne huilé et les marches recouvertes de tapis «ozite.»



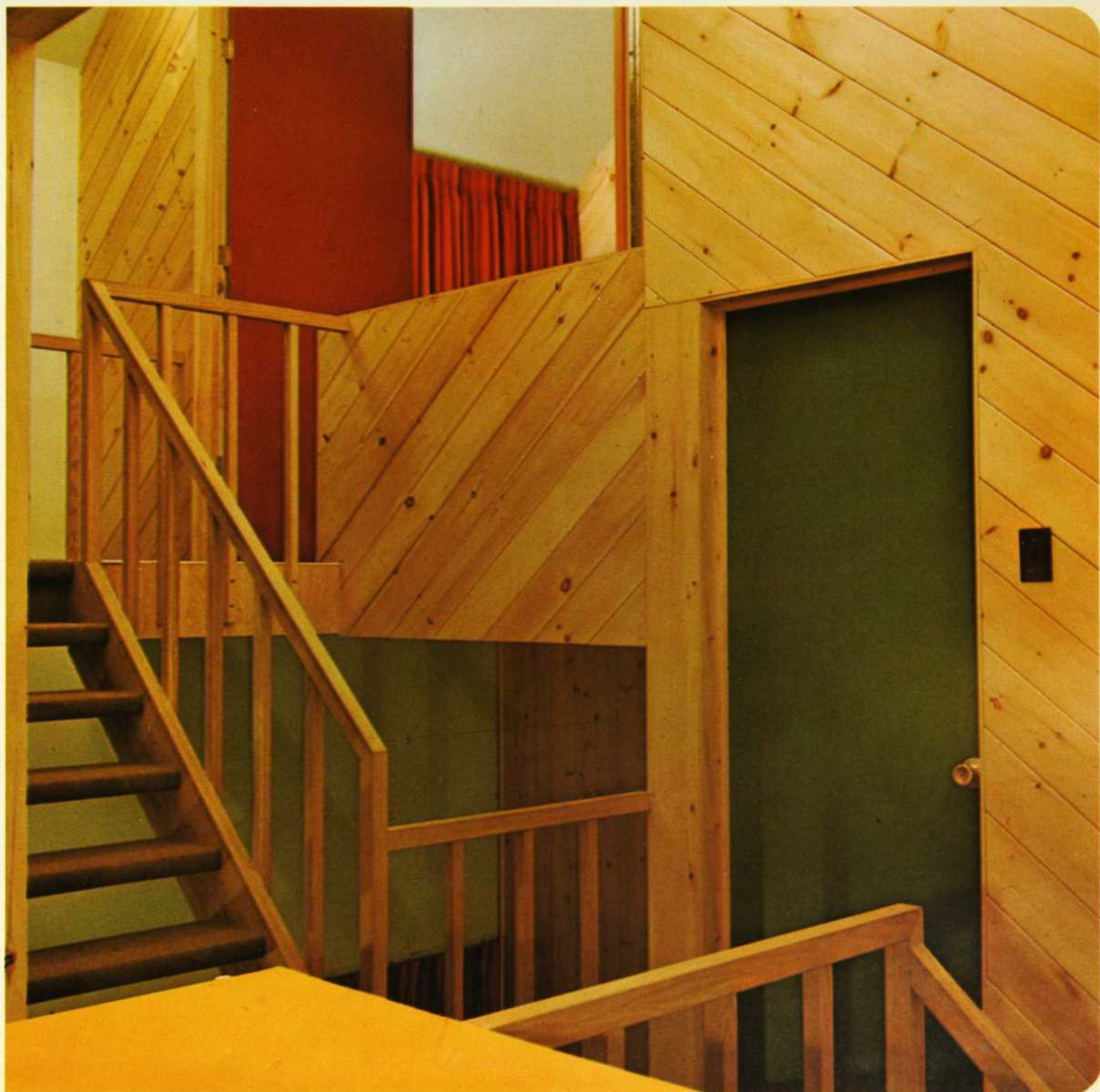
4



5



6



7



*Avez-vous besoin
de draperies
faites sur mesures?
Appelez notre
service d'achats
à domicile -*

389-8071

*Grand choix
de Tissus
Confection
sans frais.*

Harrison
TISSUS ET DRAPERIES

La boutique décor

CENTRE D'ACHATS
PLAZA STE-THÉRÈSE
Ste-Thérèse-en-Haut

Décoration Intérieure
Service à domicile
Draperies faites sur mesure
Tapisserie-Tapis sur commande

Guy Gingras voit personnelle-
ment à ce que le service soit
hors pair. Tél.: 622-2200

La plus vaste sélection
de papiers importés
(Inaltéra, Rasch)

leurs qui lui est propre. Ces couleurs don-
nées par les tapis, les portes, les placards,
les rideaux, personnalisent chaque pièce:
la chambre rouge, la chambre jaune, la
chambre verte...

Dans la conception du chalet, de son
aménagement intérieur à son accès
l'hiver, en passant par le choix des finis,
tout a été mis en oeuvre pour procurer
à ses propriétaires un grand confort, un
minimum d'entretien, un intérieur
chaleureux, tout en étant très ouvert sur
l'extérieur, en utilisant des solutions
originales réalisées à même les matériaux
disponibles localement. Cet ensemble
procure véritablement l'évasion et le
repos que tout vacancier rêve d'avoir
dans son chalet.

Un chalet, une maison de vacances,
de fin de semaine!

Ce rêve de beaucoup de gens se réalise
au moment où ils achètent un chalet cons-
truit d'avance pour répondre à des
besoins standardisés et que l'on modifie
par des «options» selon le caprice du pro-
priétaire.

La réalisation d'un chalet est très dif-
férente de celle d'une maison de ville
et c'est en formulant toutes leurs aspira-
tions que les Gavrel ont petit à petit
élaboré l'image de ce qui devait devenir
leur refuge loin des soucis quotidiens.

Beaucoup de chalets ne sont en effet
que le parent pauvre de la maison de
ville, une version économique de la rési-
dence principale. Cette considération
économique est primordiale en ce sens
qu'on ne peut dépenser sur une maison
que l'on n'habite que deux jours par
semaine le même montant que sur celle
qu'on habite quotidiennement. Cepen-
dant, cette considération est dans bien
des cas le principal critère de construction
de plus d'un chalet, que l'on essaie
d'égayer de quelques décorations visant
à lui donner le caractère exotique tant
recherché et remarqué par les voisins;
cet exotisme essaie de faire oublier
l'inconfort qu'il procure. Des rajouts pro-
gressifs, au fur et à mesure que les
moyens financiers le permettent ont tôt
fait d'engloutir la somme nécessaire à
bâtir une maison confortable et complète
tout en ne donnant comme résultat qu'un
ensemble plus ou moins heureux, le plus
souvent antifonctionnel. Ceux qui, plus
fortunés, ont, dès la décision de l'achat
du chalet, les moyens de verser le mon-
tant nécessaire à une construction plus
complète, tombent souvent dans le pan-

neau du super chalet, possédant toutes
les commodités modernes, mais visant
surtout à épater le voisin: un éléphant
blanc, quoi! On ne regarde pas à la
dépense pour ajouter volets, entrées
monumentales, toits fulgurants, arcades,
etc. Autant, sinon plus qu'une maison
de ville, un chalet doit viser à donner
le plus grand confort possible tout en évi-
tant à son utilisateur les corvées d'un
entretien coûteux et exténuant.

Cette semaine nous allons au chalet
couper la pelouse, laver les planchers,
peindre les arcades, déneiger la rallonge
qui menace de s'écrouler. Sans compter
les fois où l'on s'y rend pour souffler
enfin un peu et où l'on a la corvée de
pelleter trois heures, le vendredi soir,
pour se rendre à la porte d'entrée: quel
rêve!

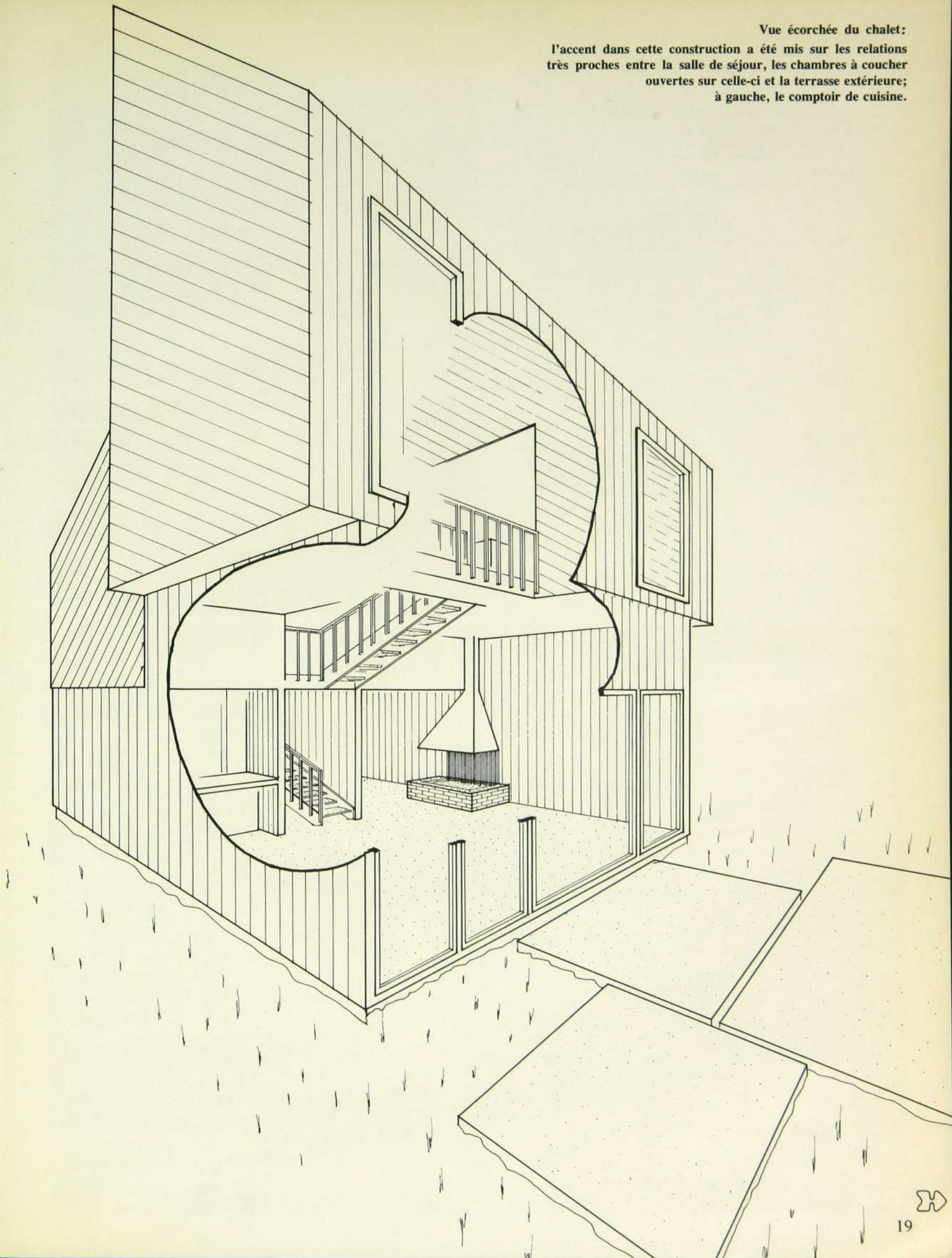
C'est dans un esprit de maison de
détente et de confort que les Gavrel se
mirent à la recherche du terrain où faire
bâtir ce chalet de rêve.

Fervents des sports d'hiver et de la
forêt, ainsi que des lacs des Laurentides,
vivant à Ottawa, ils choisirent un terrain
situé à Kazabazua, village au pied du
mont Sainte-Marie, plus haute montagne
de la Gatineau et centre de ski réputé,
sur le bord du magnifique Lac Sainte-
Marie. Ce terrain, situé en pleine forêt
de conifères, est à dix minutes de marche
des pentes de ski et à quelques minutes
d'automobile du lac. Les Gavrel cher-
chaient surtout dans ce chalet une grande
tranquillité qui ne les éloigne pas de leurs
activités préférées. Leur chalet devait
aussi s'identifier au milieu dans lequel
il est bâti par ses matériaux et ses formes
familiales. Français d'origine, ils ne vou-
laient pas d'un chalet suisse dans les
Laurentides, mais bien d'un chalet
québécois.

L'accessibilité par tous les climats
devait aussi les mettre à l'abri de ces
expéditions où pelles et mitaines sont de
rigueur en quittant la ville, un espace
ouvert et libre, différent du conformisme
quotidien, devait les reposer durant ces
beaux week-ends, sans toutefois exiger
d'eux un entretien fastidieux. Ouvert vers
le soleil, leur chalet devait être le prolon-
gement de cette nature qu'ils venaient
chercher si loin, une sorte de refuge où
l'homme est à l'abri tout en étant en étroit
contact avec l'extérieur, un abri où l'on
retrouve les services essentiels, accueil-
lant quand on s'y protège des éléments
mais aussi facile à quitter quand le beau
temps nous y invite.

Vue écorchée du chalet:

l'accent dans cette construction a été mis sur les relations très proches entre la salle de séjour, les chambres à coucher ouvertes sur celle-ci et la terrasse extérieure; à gauche, le comptoir de cuisine.



1 - La cuisine - Petite et fonctionnelle, elle combine la chaleur du bois, la couleur des armoires et l'efficacité de l'acier. Quincaillerie en acier inoxydable, Quincaillerie Durand, Montréal.

2 - La salle de séjour - En arrivant de la passerelle, le visiteur entre sur le palier débouchant sur une vaste pièce de séjour en «L.» de 20 pieds sur 20 pieds, groupant un coin-repas, un coin-lecture et un foyer. Les rideaux ferment complètement la grande baie vitrée, ouverte l'été sur les terrasses et l'extérieur. Tissus de Samo Textiles. Modules: design Christen Sorensen.

3 - La cuisine - La cuisine, située sous les salles de toilettes, donne par un passe-plats sur le coin-repas. Quelques tabourets pour prendre le petit déjeuner se rangent dans l'épaisseur des comptoirs. Chaise pliante, modèle 19, faite par Henderson Furniture. Lampe-suspension Billard, \$22.50 chez Aka. Plafonnier de chez Revel International



Ce chalet a été conçu par Jacques Charbonneau, et Ginette Gadoury pour la décoration et l'aménagement intérieur.



Les trucs de Philippe

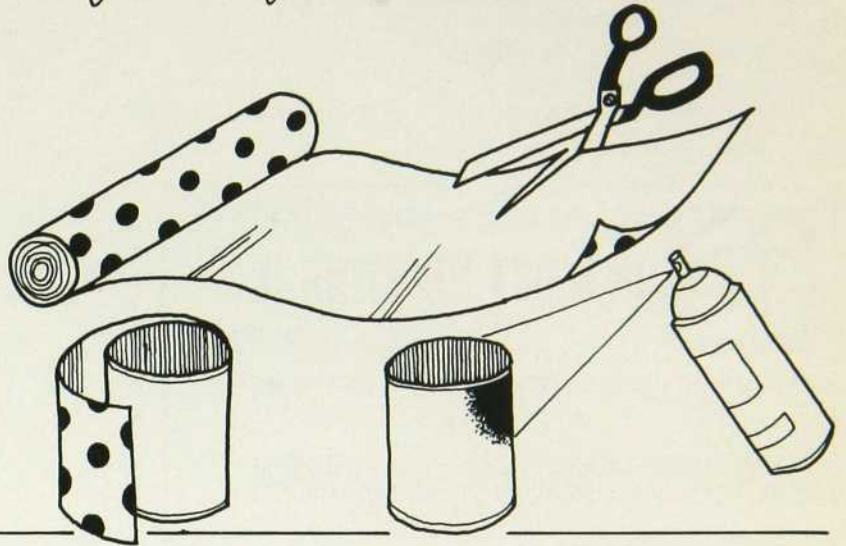
petits rangements facile à faire

matériel requis et fabrication :

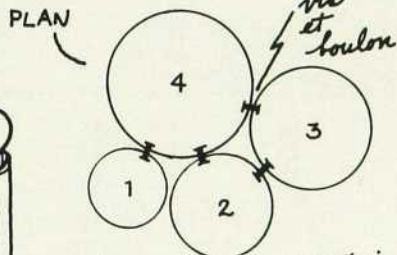
le matériel requis est à la portée de votre main et ne coûte pas cher: tout simplement des boîtes de conserves de diverses grosseurs + du papier adhésif (.69 la verge chez votre quincaillier) ou de la peinture en vaporisateur (1.98 le contenant de 16 onces)

- des ciseaux • un tournevis • un marteau
- petites vis de 1/2" de longueur + boulons
- 1 clou qui aura le même diamètre que vos vis

recouvrez ou peignez les boîtes pour les réunir, faites un trou à l'aide d'un clou dans la paroi des boîtes aux endroits indiqués sur les schémas, passez-y une vis et fixez définitivement avec un boulon.

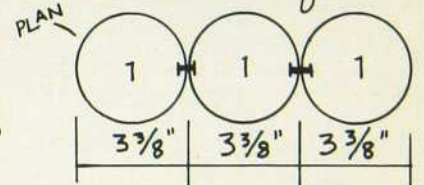


pour la cuisine



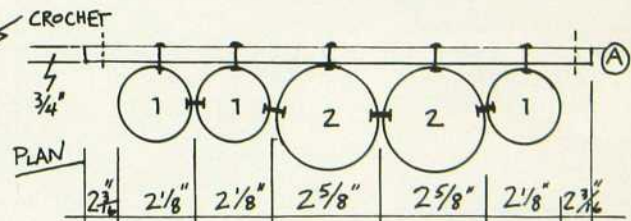
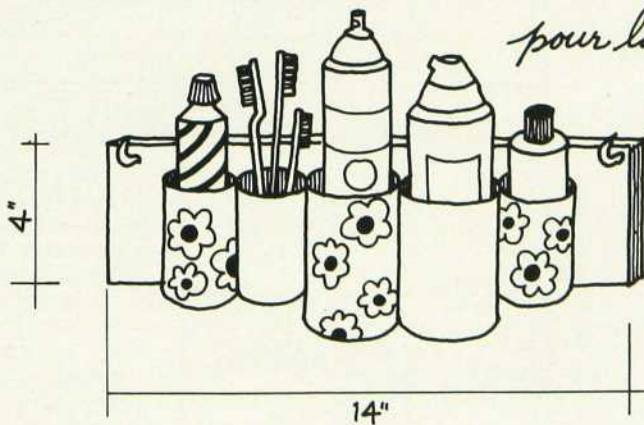
- 1 boîte de 10 oz - 2 5/8" diam.
- 2 boîte de 19 oz - 3 3/8" diam.
- 3 boîte de 28 oz - 4" diam.
- 4 boîte de 48 oz - 4 1/4" diam.
- 5 vis 1/2" + 5 boulons

pour les chambres d'enfants



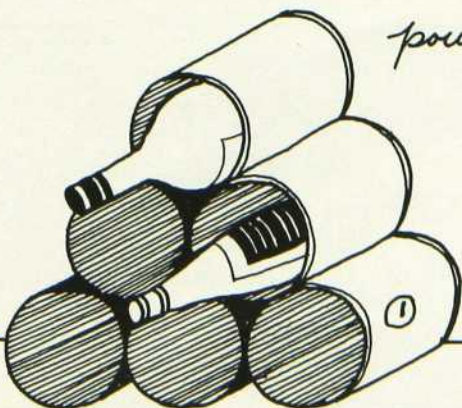
- 1- 3 boîtes de 19 oz
- 2 vis 1/2" + 2 boulons

pour la salle de bains



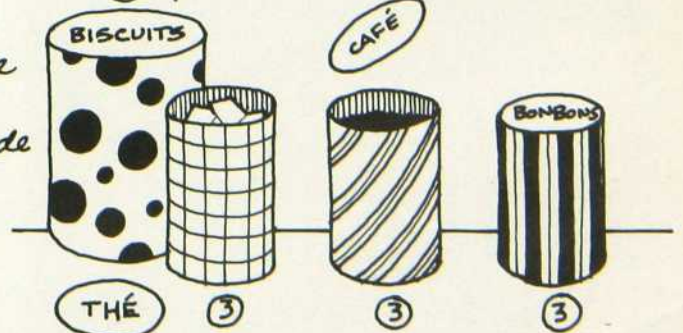
- ① 1 morceau de contreplaqué 3/4" 4" x 14"
- 1- 3 boîtes de 5 1/2 oz. - 2- 2 boîtes de 10 oz.
- 4 vis 1/2" + 4 boulons - 5 vis 1" + 5 boulons
- 2 crochets - il ne reste plus qu'à l'accrocher

pour les vins



- 1- 6 boîtes de 18 oz.
- 2- 1 boîte de graisse végétale
- 3- 3 boîtes de 1 lb de café

② pour les réserves



LES BONNES ADRESSES DÉCORMAG



CENTRE D'IMPRIMERIE INSTANTANÉE

IN & OUT PRINTING INC.

849-6587

480, RUE ST-JEAN STREET, MONTREAL 125, QUE.

NOUS AIMONS FAIRE BONNE IMPRESSION!
IL NOUS FERAIT PLAISIR DE FAIRE LA VOTRE!



TÉL.: 844-1175

séparation de couleurs plaques lithographie

qualith inc.

445, RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL



Téléphone 272-8224

Chez Son Père

5316, AVENUE DU PARC • MONTRÉAL

M. et Mme François Bouyeux

RIVE-SUD



atelier
libre
659-9287.

LE BASTION DE LA PRAIRIE.
144 chemin St-Jean, Village La Prairie.



**MARCEL
ANTIQUES**

TOUTES SPÉCIALITÉS
ACHAT-VENTE

5184 chemin Chambly
ST-HUBERT

676-6415

ÉBÉNISTERIE E. VAN DER BEKEN



MEUBLES ET
BOISERIES D'ART.
IMPORTATION
LUSTRES, VAISSELLE,
POTERIE ET
HORLOGES ÉTAÏN
PUR, TAPISSERIE
GOBELIN

361 BLAIN ST-HILAIRE
467-7996
RÉS. 130 DES ROCHERS, 467-6486

LOUIS A. LANDE, FONDATEUR 1934

Galerie



"L'Art français"

Art Gallery

370 OUEST, RUE LAURIER - MONTRÉAL 162 277-2179

EXPOSITION

JANA JENICEK - PEINTRE
F. SÉGUIN - SCULPTEUR

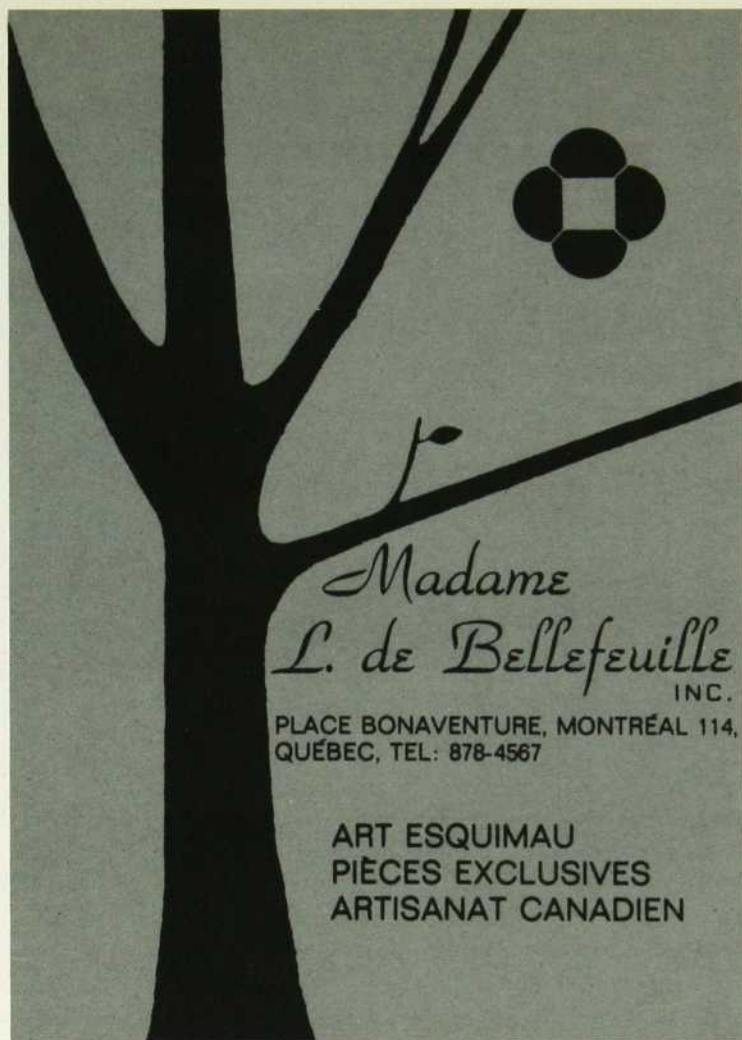


TÉL. ST-MARC: 584-2145
MONTRÉAL: 649-1567

**Auberge
HANDFIELD**

Cuisine Canadienne

ST-MARC-SUR-LE-RICHELIEU, COMTÉ DE VERCHÈRES, P.Q.



Madame
L. de Bellefeuille
INC.

PLACE BONAVENTURE, MONTRÉAL 114,
QUÉBEC, TEL: 878-4567

ART ESQUIMAU
PIÈCES EXCLUSIVES
ARTISANAT CANADIEN

SCHNEIDER
STEREO
SONORITÉ DESIGN




Chaînes d'éléments stéréo harmonisés. AT-700: Ampli-Tunes avec trois stations pré-réglées sur FM multiplex AM et Ondes Courtes avec bande étalée (Bandspread). Table de lecture avec mécanique de précision allemande ELAC et cellule quadriphonique. Télécommande optionnelle. Noyer ou laqué blanc.

Importateur exclusif: Electro-Impact, C.P. 66 Bourassa, MTL 359
POINTS DE VENTE


CHATELAIN
d'aujourd'hui
6370-6375 St-Hubert, Mtl
277-4143


FAITES PLAISIR
FAITES-LEUR PLAISIR
FAITES-VOUS PLAISIR
FAITES-NOUS PLAISIR
À L'ANNÉE LONGUE



ABONNEZ-VOUS

BEAUTÉ, ÉLÉGANCE ET STYLE
QUALITÉS DE NOS CRÉATIONS



DESIGN PAR YVON VALLÉE S.D.E.-T.P.
REALISÉ PAR  INTÉRIEURS
VALLÉE

1100 RUE SAINT-AMOUR, MONTRÉAL 384 - 336-5877



les vases à fleurs

Christiane Duchesne

Il y en a de si beaux, en verre coloré ou transparent, en acier inoxydable, en argent, en terre émaillée, de tout petits, de très longs, de très vieux, de très chers, et ceux que l'on achète pour presque rien. Si on aime les fleurs, on aime habituellement les pots, on achète beaucoup et peut-être parfois trop. Mais il faut savoir choisir entre les vases et les pots, ceux qui serviront souvent, ceux qui n'auront qu'une seule utilité, ceux qui ont le col large, ceux qui ne contiendront qu'une fleur, ceux qui pourront servir à autre chose. A moins d'être à ce point entiché des pots, qu'on les achète sans discernement et qu'on en entasse des dizaines dans le haut des armoires, sûr d'avoir toujours le bon pot au bon moment.

Les pots à fleurs offrent beaucoup de possibilités pour tous les arrangements, certains se prêtent à de nombreuses façons d'agencer les fleurs, mais il ne faudrait pas les surestimer. Trop de fleurs dans un seul pot s'étoufferont toujours les unes les autres, une trop longue fleur dans un trop petit pot risquera toujours de lui faire perdre l'équilibre. Il faut, avant de remplir ses pots de fleurs, penser un peu aux conséquences de tel ou tel arrangement, il faut essayer de prévoir l'effet qu'auront les marguerites dans celui-ci, les anémones dans celui-là, les roses dans un autre...

Utiliser les pots comme il convient, leur donner les fleurs qu'ils exigent, satisfaire quelques-uns de

leurs caprices, c'est peut-être la bonne façon de réussir ses arrangements.

Les fleurs permettent des agencements de couleurs magnifiques, n'allez surtout pas tout gâter en les disposant dans un pot bigarré des couleurs les plus barbares! Et dites-vous bien qu'un joli bouquet n'est souvent composé que de deux ou trois fleurs, toutes dans les mêmes teintes. Apprenez à jouer avec les feuillages, avec les branches d'asperge, de fougère, de philadelphus, avec des branches de tremble, d'érable ou de chêne que vous aurez cueilli à la montagne, à la campagne ou derrière chez vous.

Si vous ne disposez pas d'un échantillonnage très varié de pots et de vases à fleurs, si ce que vous possédez ne vous permet pas de faire les arrangements que vous aimeriez faire, il existe sur le marché des pots à l'intérieur desquels est fixée une rondelle d'acétate transparent percée de trous de différentes grandeurs. Cela permet de réduire l'ouverture du vase en quelque sorte, de placer les fleurs où l'on veut, de remplir l'espace d'ouverture avec très peu de fleurs. Vous pouvez fabriquer vous-même ces petites rondelles d'acétate selon le diamètre des pots que vous possédez, et faire ainsi «tenir» vos fleurs sans problème. Procurez-vous une feuille d'acétate transparent dans un magasin de matériel d'artiste. Tracer sur la feuille le contour des pots et découpez le contour. Percez à l'aide d'un petit ciseau très fin, ou d'une lame, les trous des fleurs se-

lon le dessin. Cette solution s'applique particulièrement aux pots de verre dans lesquels il est difficile de disposer des matières humidifiantes sans que cela ne fasse mauvais effet.

Dans les pots de terre ou de métal, les solutions sont plus faciles, car le pot lui-même camoufle tout ce qu'il contient.

Déposez au fond du pot quelques pouces de vermiculite que vous couvrirez d'eau; la vermiculite absorbe l'eau et conserve l'humidité. Vous pourrez y planter vos fleurs sans qu'elles tombent. Il faudra cependant vérifier chaque jour la quantité d'eau et en ajouter un peu si vous voyez que l'eau s'évapore trop rapidement.

On trouve également sur le marché des supports à fleurs en treillis métallique de forme circulaire. Avec du treillis métallique que vous trouverez dans toutes les quincailleries, (trous d'un demi-pouce), vous pouvez vous faire tous les supports dont vous avez besoin, en confectionnant de petites pyramides ou des cônes qui retiendront les fleurs en place. Cette solution permet de composer des arrangements très fournis avec des fleurs aux tiges courtes de la base au sommet de la forme de soutien et vous facilitera la tâche pour «monter» des fleurs au centre de la table.

Le support se place dans un pot peu profond, dans un bol de faïence, dans une assiette creuse, dans l'eau, et les fleurs gardent toute leur fraîcheur.



Jean Lessard



BÂTIMENTS ANCIENS

Yves Laframboise

Au XVIII^e siècle à Montréal sur l'actuelle place Jacques-Cartier se dressait

le château de Vaudreuil



Le Château de Vaudreuil, dessin à la plume de James Duncan. (Inventaire des Oeuvres D'Art).

témoin immuable de réunions ou de séances extraordinaires auxquelles participaient les hommes qui décidaient du sort de la Nouvelle-France. Le marquis de Vaudreuil, Philippe de Rigaud, gouverneur et lieutenant-général pour le Roy de toute la Nouvelle-France Septentrionale, le fit construire entre les années 1723 et 1726 pour lui servir de demeure à Montréal. C'était un château, au sens véritable du mot: bâtiment en pierre à deux étages présentant un plan en forme de U, escalier extérieur semi-

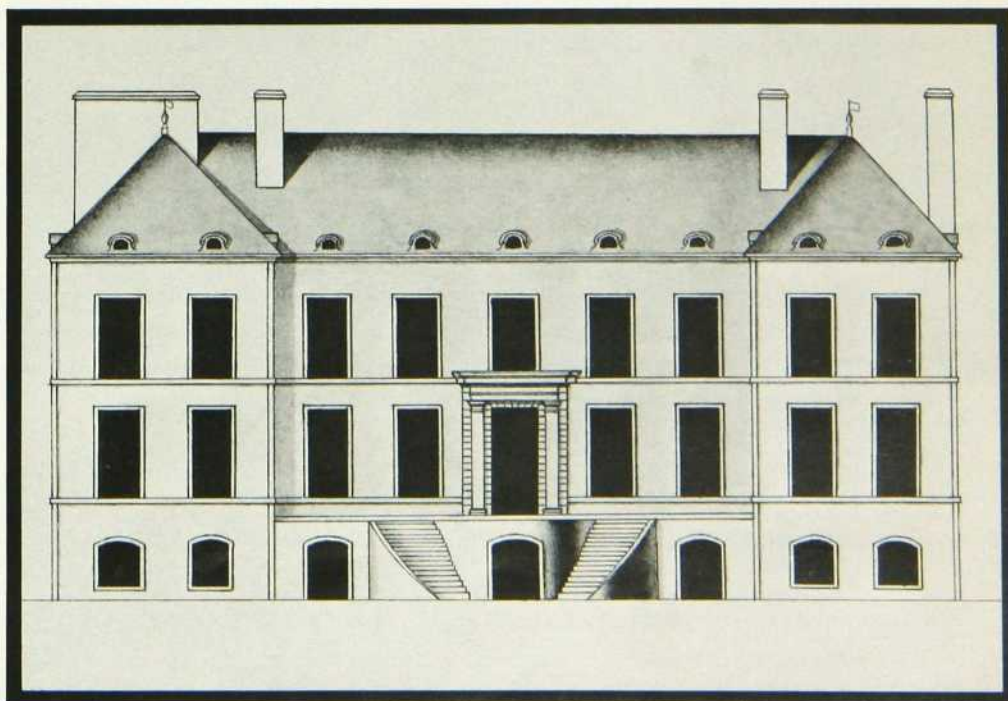
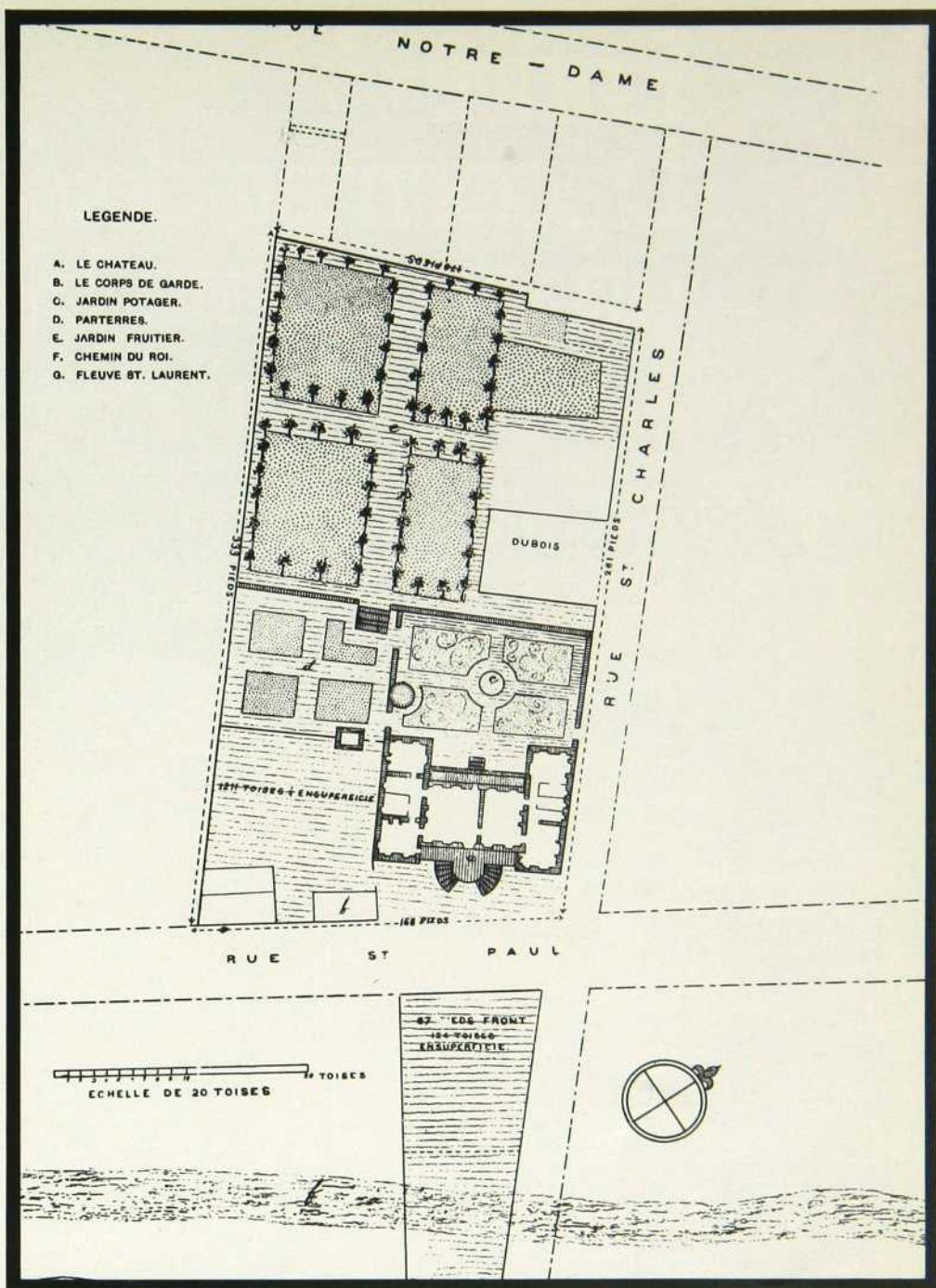
circulaire et porte de style en pierre de taille. Le marquis se devait de faire bonne figure dans l'enceinte fortifiée de Montréal car son rang appelait le prestige et avec lui, bien entendu, les obligations sociales qui en découlent.

Le bâtiment avait été construit à proximité du Château de Ramezay, du Palais de l'Intendant et des Jésuites, à l'angle des rues Saint-Charles et Saint-Paul. Face au château, de l'au-

tre côté de la rue Saint-Paul et jusqu'au fleuve, une superficie de terrain dont l'utilité est mentionnée dans l'Aveu et Dénombrement de 1731: «Emplacement en jardin fleuriste, potager et verger, à l'exception du terrain de 172 pieds de front, ... sur lequel il n'y a rien de baty pour conserver la veue du fleuve». Détail assez extraordinaire que ce désir d'extension du regard sur le fleuve! Il nous fait voir l'importance accordée à la perspective et, de là, à l'environnement de l'édifice.

Cependant, il n'y avait pas que le majestueux Saint-Laurent pour plaire au regard d'un admirateur de passage. La porte arrière de l'édifice donnait directement sur un ensemble de jardins aménagés, entrecoupés d'allées et limités par des murs de pierre ou de pieux. Il y avait là un jardin potager, un jardin fruitier et des parterres. Que de promenades et de discussions ont dû prendre place dans ce décor enchanteur...

Le Château de Vaudreuil fut habité par son propriétaire jusqu'à la conquête. De retour en France sitôt après cette défaite, le marquis de Vaudreuil subit un procès où il dut rendre compte de son administration de la Nouvelle-France. Il fit même un séjour à la Bastille où il regretta sans doute la douceur de son habitation de Montréal. Le château subit un sort semblable à celui de son maître. Acheté par le marquis de Lotbinière en 1763, il fut revendu à monsieur Joseph Fleury d'Eschambault, puis acheté de nouveau en 1773 par la fabrique de l'église paroissiale de Montréal. On y installa à cette époque le collège Saint-Raphaël ou collège de Montréal. Le sort réservé par la suite au bâtiment fut catastrophique: un incendie le ravagea en 1803. Le terrain et ce qui restait du bâtiment fut vendu à de nouveaux propriétaires et subdivisé en lots. Le plus grand de ces lots fut laissé comme place publique: c'était le Marché Neuf, connu aujourd'hui sous le nom de Place Jacques-Cartier.



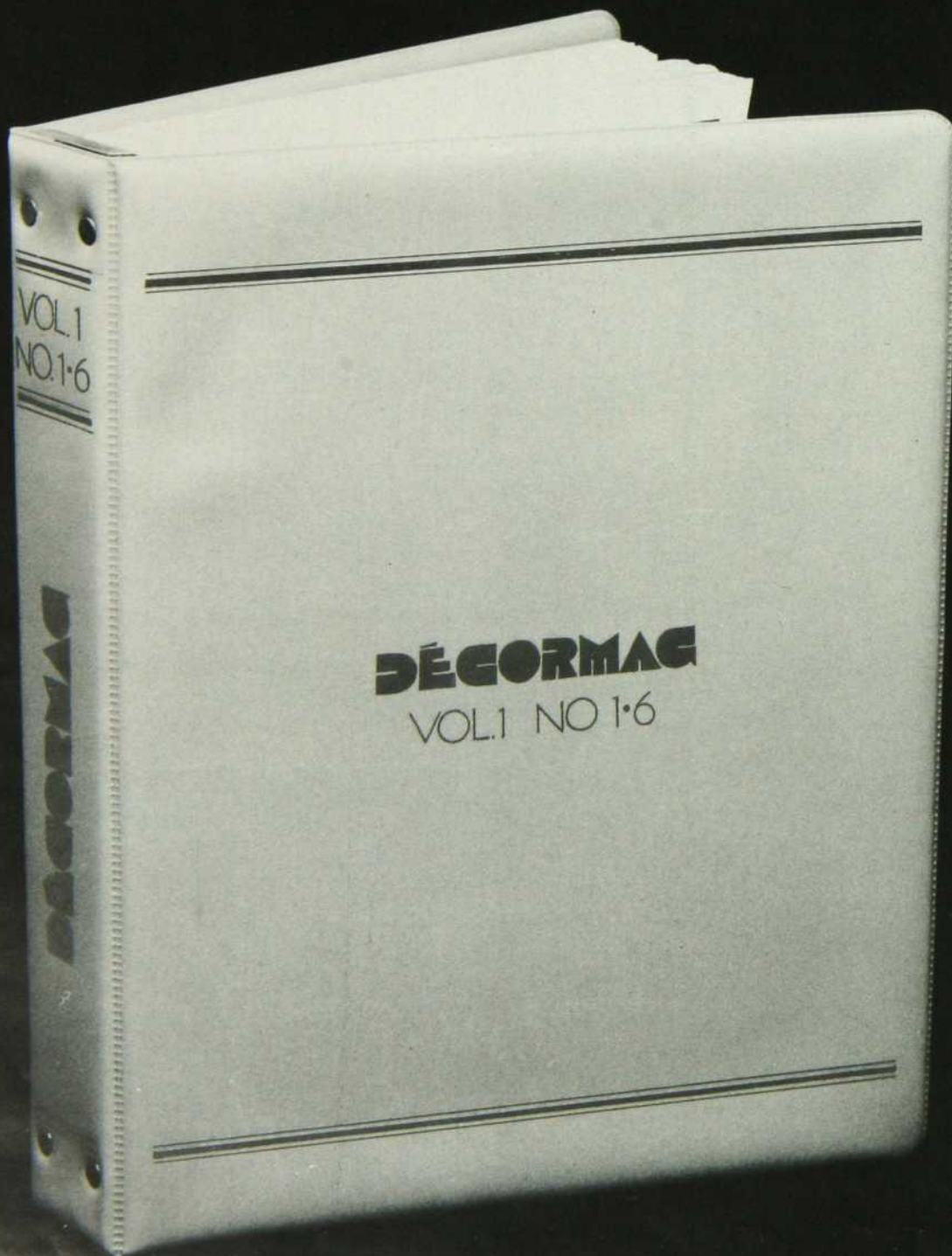
Dessin d'architecte du Château de Vaudreuil (Archives Nationales, Paris). Vue de face.

Enfin. Décormag devient un magazine bien rangé.

Bien rangé dans votre bibliothèque, entendons-nous! Commencez à relier vous-mêmes la première encyclopédie québécoise de décoration. Procurez-vous ce magnifique cartable de vinyle rouge à lettrage doré et à reliure de métal qui peut contenir les six premiers numéros de DÉCORMAG.

Faites vite: le tirage est limité et il ne coûte que \$3.25.

Pour plus de détails, consultez le coupon inséré dans cette revue.



ma maison ÉLECTRIQUE



Texte d'Hélène Mandron Photos de Jean Lessard

Ma maison . . .

C'est au creux de l'oreiller, du fond d'un rêve qu'elle naquit. Ce jour-là, il avait venté froid, grand-père soignait ses rhumatismes et toute la famille s'était bientôt retrouvée peletonnée au coin du feu. La nuit venue, sous l'édredon, je me mis à rêver d'une maison où chacun pourrait vaquer à l'aise, sans souci du vent sous la porte ou de la sensation désagréable de «mur froid». Je me sentais pleine d'exigences et des tas d'idées s'enchevêtraient dans ma tête. Toutes les choses auxquelles on peut penser lorsque le sommeil ne vient pas! Et mon pauvre mari qui, toute la journée, avait dû prévoir l'hivernement: nettoyer la chaudière et changer les pièces endommagées, purger les radiateurs, installer les contre-fenêtres! Tant de corvées qui pourraient lui être évitées si seulement . . . Il fallait changer cela. Je devenais révolutionnaire, innovatrice (pensais-je). Il existait certainement une solution.

Ce que je voulais, c'était pourtant bien légitime. Une maison chaude l'hiver et fraîche l'été. Une maison propre où les rouleaux de mousse ne feraient pas concurrence aux épais tapis, Un coin pour chacun, lui offrant la possibilité de se créer une atmosphère conforme à ses besoins. Une maison sans perte d'espace et facile à décorer. Enfin un minimum d'entretien à coût raisonnable. Car dans un pays aux hivers rigoureux et aux étés chauds et humides comme le nôtre, personne ne songerait à vivre sous les ponts pour contester la nécessité d'une habitation. Mais un toit et quatre murs, est-ce suffisant lorsqu'on doit passer la majeure partie du temps à l'intérieur? Confort, aisance, bien-être, facilité même, sont devenus monnaie courante de la vie moderne et un pas de plus vers la civilisation des loisirs.

Née sous le signe de la vierge, je devais donc compter avec l'aspect pratique. Mais bien avant déjà (car j'en rêvais depuis longtemps sans arriver à fixer mes exigences), j'avais vu sa forme, je l'avais décorée et j'y plantais déjà des fleurs au jardin.

Un soir, ayant raconté ma petite histoire à des amis, l'un deux m'annonça bien gentiment que je n'étais pas la seule (ô Narcisse!) à ressentir ce besoin de renouveau. En effet, depuis quelques années, autant en Europe, aux Etats-Unis qu'au Canada, la construction immobilière s'orientait vers le «tout électrique». Des recherches approfondies en ce sens avaient permis de mettre au point divers éléments à partir d'une source unique d'énergie: l'électricité. La réponse à mes souhaits se trouvait peut-être là.

«Le consommateur québécois est sur ce plan des mieux servis. On lui offre la possibilité d'acheter, de louer ou même de faire construire, une maison entièrement conçue pour son mieux-être. A cet effet la Ligue électrique du Québec a mis sur pied un Comité des Normes qui compte parmi ses membres des représentants de plusieurs organismes tels le Bureau des examinateurs des électriciens, la Corporation des maîtres électriciens, l'Hydro-Québec, les fabricants d'appareils de chauffage, les fabricants d'isolants thermiques ainsi que la Société centrale d'hypothèques et de logement¹. Ces spécialistes ont uni leurs connaissances pour assurer le confort aux occupants des habitations «tout électriques». Ainsi on prévoit d'abord une isolation efficace grâce à des matériaux choisis et appropriés (comme son appellation l'indique, la maison tout à l'électricité est un ensemble qui a besoin, pour donner un rendement à 100%, d'une base solide, soit d'une isolation optimale). Ensuite on

exige des portes et des fenêtres de bonne qualité, munies d'une garniture coupe-froid et d'un cadre calfeutré. Ces prérequis minimisent considérablement les différences de température extérieure et augmentent le confort en toute saison; car l'isolation contre le froid protège également des rayons ardents du soleil. Enfin on installe des systèmes de chauffage et de ventilation adéquats.»

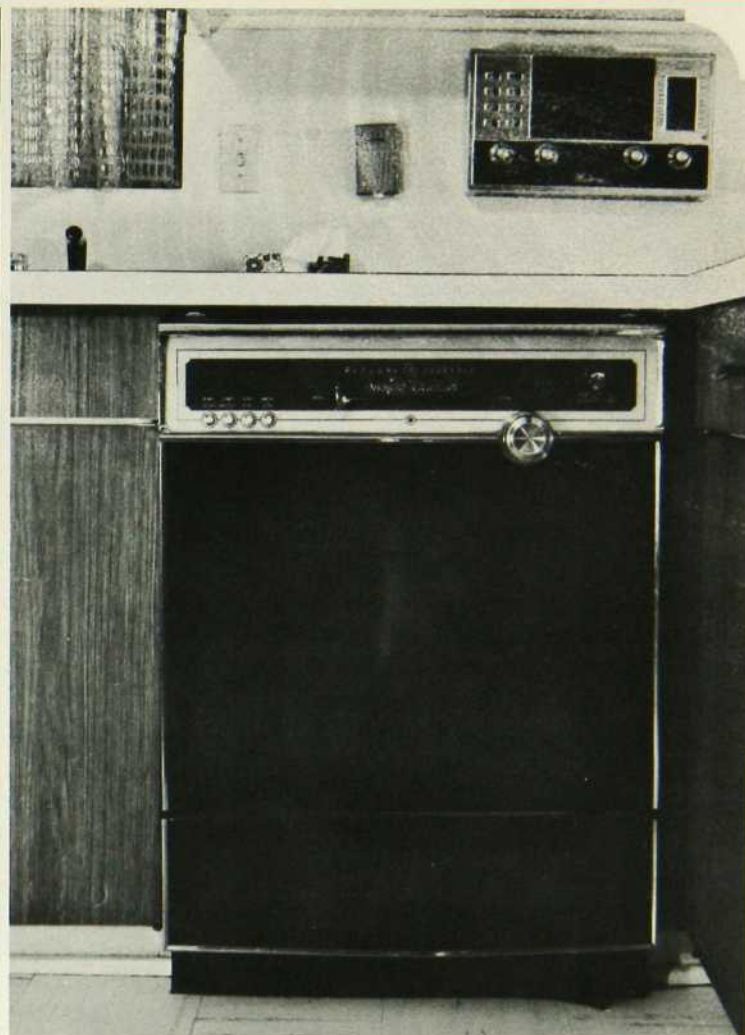
Je me suis alors rappelé avoir déjà entendu parler du chauffage électrique intégré mais sans avoir approfondi l'idée et surtout sans l'avoir mise à profit. Je me montrais tout de même sceptique, forçant par là mon interlocuteur à entrer dans maints détails et à me vanter gratuitement son produit.

«Il existe un mode de chauffage possible par type d'habitation. La nouvelle construction laisse plus de latitude et se prête sans obstacle aucun à l'installation d'un système de chauffage intégré, soit sous forme de câbles chauffants (rayonnement de la chaleur à partir du plafond), ou de convecteur de plancher ou encore de plinthes chauffantes (ce dernier mode comporte des appareils visibles mais peu encombrants), ou même des convecteurs de plancher dans certaines pièces. Il existe aussi des installations électriques centrales à l'air chaud ou à l'eau chaude. A chacun son système et un système pour chaque besoin particulier. La «maison de ville» aux «murs secs» adoptera la thermoplinthe. Dans les appartements et les édifices en béton, le câble chauffant donnera un rendement des plus satisfaisants. Quant à la maison unifamiliale, que bien souvent le propriétaire d'un terrain se fait construire selon ses goûts, elle se prêtera tout autant aux deux modes précédents qu'au convecteur encastré dans le plancher. C'est là un tableau assez succinct des diverses applications du

(1) NORMES NOVELEC, cahier numéro 1, Immeubles d'habitation, août 1972. Ligue électrique du Québec.

Au-dessus du lave-vaisselle, le summum du confort: un thermostat propre à la pièce et la régie de l'interphone qui permet dans cette grande maison de communiquer avec chaque pièce.

Sans être grande, la cuisine-laboratoire se veut fonctionnelle. Tous les robots mécaniques comme la cuisinière, le réfrigérateur et le lave-vaisselle y sont regroupés pour plus de commodité.



1



2

1-2-Illustrations parfaites du loisir qu'accorde le chauffage électrique, ces chambres d'enfants, oasis de calme et de repos, ont été entièrement décorées par la maîtresse de maison. Les dessins aux murs sont à la gouache et ont été faits à la main levée. Aucun appareil de chauffage n'est apparent puisque le chauffage se fait par rayonnement à partir du plafond.

3-4-Dans cette maison de ville, la thermoplinthe est de rigueur. Très peu apparente, et généralement placée sous la fenêtre, elle ne dépare en rien le décor ni de la salle à manger, ni de la chambre de la fillette.



chauffage électrique. En réalité les cadres ne sont pas si rigides. Au moment de la planification, on peut très bien avoir recours au mariage de divers types d'appareils. Par exemple: même si toute la maison est munie de cables chauffants (chauffage par rayonnement), on peut installer un aérotherme (chauffage par convection forcée) dans le garage et dans les petites pièces, comme la salle de bain, utiliser plutôt la plinthe chauffante (chauffage par convection).

A ceux qui, plutôt que de transporter leurs pénates, préfèrent rénover leur logis, le chauffage électrique total (quoique non intégré à la construction) à eau chaude ou à air chaud apporte une solution pratique. Sans être totalement invisible, ce système fait bénéficier son acquéreur de la majeure partie des avantages des précédents sans l'obliger à des travaux onéreux et de longue haleine. C'est un compromis alléchant qui offre en outre la possibilité dans le cas de l'air chaud d'y ajouter facilement la climatisation. Sa popularité, le chauffage électrique la doit en majeure partie à sa flexibilité, ci-haut illustrée, et à sa grande accessibilité.

De toute façon, on en tire toujours avantage. C'est un progrès, un pas dans l'avenir. La recherche pour une utilisation plus rationnelle de l'énergie électrique, après avoir étudié l'éclairage, s'est orientée vers l'industrie, le transport, le loisir, sans oublier les outils domestiques. Les esclaves mécaniques (fer à repasser, grille-pain, bouilloire . . .) et les robots (machine à laver et séchoir automatiques, lave-vaisselle . . .) sont devenus les instruments indispensables des gestes et tâches quotidiens. Faisant foi des mêmes prérogatives, le chauffage électrique veut se tailler une place de choix au sein des foyers québécois. Et il le mérite.

Il nous procure chaleur tant et si bien qu'on l'oublie. Une fois installé, on n'a plus à y penser; il fait son travail en silence, sans qu'on ait à s'en préoccuper: plus d'approvisionnement ni de stockage de combustible ni donc de surfaces réservées à ces fonctions, plus d'entretien d'appareils et de corvées. Grâce à lui chacun se sent à l'aise, dans une atmosphère ni surchauffée, ni glaciale, mais contrôlée à sa mesure par un thermostat réglable dans chaque pièce. La chaleur est émise ou rayonnée au moment requis et à l'endroit précis où l'on a besoin d'elle. Il est propre car l'absence de combustion signifie élimination de suie, de fumée ou de vapeur grasse qui ternissent les murs et abîment les meubles et les tentures. Aussi inoffensif que l'éclairage, il offre une garantie de sécurité et supprime bien des dangers. On peut donc quitter la maison la conscience en paix et l'esprit libre de tout souci.

Compte fait de tous les bons points à son actif, on peut dire que ce chauffage est économique. Les frais d'investissement pour une construction adéquate sont largement compensés puisqu'un tel système permet l'utilisation de tout l'espace de plancher du sous-sol, en plus d'éliminer les frais d'entretien saisonnier ainsi que les frais courants de nettoyage. S'ajoute également l'élimination du coût de construction d'une cheminée. Enfin l'économie de chaleur par la structure ainsi que par le réglage individuel dans chaque pièce est un atout de plus en sa faveur. Il existe enfin le chauffage qui remplit véritablement son rôle: soit de créer une atmosphère confortable pour tous les habitants de la maison.»

D'ailleurs, j'ai rencontré mon maître-électricien et mon constructeur; ils sont au courant des normes Novelec publiées par la Ligue électrique du Québec. Ces normes doivent être rigoureusement

respectées pour que le label Novelec soit utilisé. J'y ai gagné de nombreux conseils dont je puis vous faire profiter.

A l'isolation de la construction, les maisons Novelec associent une ventilation des locaux, dont le principe général est l'extraction de l'air vicié de la cuisine, de la salle de bain et de la buanderie, vers l'extérieur du bâtiment, par le moyen d'une hotte d'évacuation et de conduits d'échappement. Dans un autre domaine, canalisation et éclairage sont prévus pour une utilisation rationnelle de l'électricité, en insistant sur l'importance d'avoir un nombre de circuits suffisant pour alimenter tous les appareils de chauffage, sans interruption préférentielle pour quel qu'appareil que ce soit (c'est-à-dire permettant de faire fonctionner plusieurs appareils à la fois). De plus, chaque habitation est nécessairement pourvue, dès sa construction, d'un chauffe-eau électrique évidemment (en l'occurrence un Cascade 40 ou un Cascade 60) et de capacité variant selon le nombre de chambres, de salles de bain et d'appareils électroménagers utilisés.

Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts depuis ce plaidoyer convaincant. Cette soirée mémorable et l'étude qui la suivit ont porté fruits. J'habite présentement une maison très agréable, conforme à mes désirs. Il y a place pour tout le monde, je vous y invite. Dès la porte vous la reconnaîtrez à sa griffe: le label Novelec gravé sur le bouton de la sonnerie.





Petit dictionnaire du chauffage électrique

Propagation de la chaleur

par **CONDUCTION**: c'est le passage de la chaleur à travers un corps solide ou son passage d'un corps à un autre par contact.

exemple: des tiges de métal.

par **CONVECTION**: transmission de la chaleur d'un endroit à un autre au moyen d'un liquide ou d'un gaz (véhicule de la chaleur.)

exemple: l'eau chaude ou l'air chaud avec ou sans brûleur.

par **RAYONNEMENT**: propagation de la chaleur au moyen d'ondes électromagnétiques.

exemple: le soleil.

THERMOPLINTHE: appareil construit pour être installé à la base d'un mur à la place d'une plinthe. Il dissipe sa chaleur par convection naturelle. Il est composé d'un boîtier métallique dans lequel est placé un élément chauffant.

AÉROTHERME: appareil construit pour être installé sur un mur: il dissipe sa chaleur par convection forcée à l'aide d'un ventilateur électrique.

En plus de ses attributs reconnus, soit propreté et efficacité, le Cascade offre en outre l'avantage esthétique. En effet, il peut facilement se marier au décor d'une buanderie, par exemple.



Même dans la salle de bain on peut contrôler la température au moyen d'un thermostat consacré à l'usage de cette seule pièce.



Agréablement aménagé près de la cuisine, le coin repas n'est séparé de celle-ci que par un comptoir très utile aux goûters pris sur le pouce. Voici un exemple de l'utilisation maximale de l'espace dans les maisons certifiées Novelec.



R
♥



♥ ♥ ♥ ♥ Christian Larsen
CHICOUTIMI, LA REINE DU NORD



♥
R



S'il n'y avait pas cette belle et profonde rivière chaperonnée par de hautes falaises; si ce n'était de ces hauts conifères qui entourent ce royaume comme autant de sujets; s'il n'y avait pas tous ces gens... ces gens qui ont choisi d'y vivre, Chicoutimi pourrait être une ville comme une autre. Mais il y a cela et bien d'autres choses. Sa beauté résume celle d'une région et son charme révèle celui d'un royaume: le royaume du Saguenay dont Chicoutimi est la reine et la métropole.

Lorsqu'on quitte Montréal, Hull ou Sherbrooke pour Chicoutimi, on a l'impression de se rendre au bout du monde. Ce n'est pourtant pas le cas. Située à 300 milles de Montréal, à 130 milles de Québec, à 425 milles de Hull, à 270 milles de Sherbrooke et à 160 milles de Rimouski, Chicoutimi jouit de voies d'accès idéales: circuits routiers, lignes aériennes et ferroviaires, voie maritime du Saguenay. Mais la plupart des visiteurs traversent le Parc des Laurentides pour s'y rendre. Au terme d'un voyage qui se déroule à travers l'écheveau des vertes savanes et sur une route qui serpente et se dédouble en bigorneau, le boulevard Talbot débouche sur Chicoutimi. Ce n'est pas sans raison que Georges Larouche, le poète du Saguenay, a qualifié ce boulevard de «chemin de la délivrance». Il faut se rappeler que le boulevard Talbot fut construit vers les années 50 et aujourd'hui encore, par les tempêtes d'hiver, la traversée du Parc des Laurentides demeure une expédition. Mais une fois ce mur d'épinettes traversé, c'est l'enchantement de découvrir Chicoutimi et le plaisir d'y venir carnavaler.

Petite ville à dos courbé de collines et aux joues couleur de myrtilles, Chicoutimi s'étale en amphithéâtre sur la rive sud du Saguenay. Sur la rive opposée, un hémicycle tout aussi important: Chicoutimi Nord. Et au

milieu de tout cela, au milieu de ces décors: la rivière Saguenay. C'est à même ces hauts pics, c'est à même la beauté de ces eaux, c'est à même la chaleur de ses gens qu'est née la vocation touristique de Chicoutimi. L'esprit de collaboration et de disponibilité, le sens de l'hospitalité et de la participation constituent le véritable caractère de la population de Chicoutimi.

Vous flânez sur la rue Racine — la rue Sainte-Catherine de Chicoutimi, mais sans la pollution —, vous vous attardez devant une boutique, une galerie d'art, un magasin de tabac, un restaurant. Vous entrez pour prendre un café... Quelques minutes s'écoulent et déjà, vous vous sentez chez vous: «Bonjour monsieur, vous êtes de l'extérieur?» C'est une belle Saguenéenne aux longs cheveux noirs et aux yeux bleuets. Ces jolies néréides et naïades ont emprunté le bleu du Saguenay pour la couleur de leurs yeux bridés. Elles sont du reste — pour la plupart — de souche amérindienne. Si elles ont perdu leurs plumes, elles ont toujours des cordes à leur arc. Évoluant dans une région fermée par un mur d'épinettes, vivant près de la nature et prêtes à ce que celle-ci leur ordonne, ces Saguenéennes grandissent sans complexes. Plus belles que mugnets, plus tendres que bleuets...

Votre voisin de table interrompt la lecture de son journal: «Ah! vous êtes de Montréal... J'ai des parents là-bas... Des Tremblay... Peut-être que vous les connaissez!» Vous souriez et vous engagez comme ça la conversation. Rien ne presse... On n'est pas à Montréal ici! Votre interlocuteur vous apprend avec fierté que Chicoutimi est le centre commercial le plus important de la région et le troisième du Québec. Également, en plus d'être l'une des villes de Services les plus importantes de la province, Chicoutimi dispose de services gouvernementaux qu'elle dispense à toute la région. Vous découvrez que l'hôpital Saint-Vallier constitue en quelque sorte «l'industrie» la plus importante de Chicoutimi. Des milliers de personnes vivent de ce centre médical très moderne. L'Université du Québec et le Cegep de Chicoutimi dominent le monde de l'enseignement.

Haut lieu du tourisme de la région, notre ville peut accueillir et divertir des milliers de visiteurs. Ceci grâce à ses facilités hôtelières, ses centres commerciaux, ses salles de spectacles et son environnement. La forêt et les lacs qu'on y découvre à quelques milles seulement constituent un réservoir d'envergure où l'amateur de plein air peut puiser à sa guise. Et puis, il y a le carnaval... «Ah! c'est vrai, le Carnaval-Souvenir de Chicoutimi. On en entend parler tous les hivers. Il paraît que vous avez du bon caribou...» Oui, oui, mais il y a autre chose que le caribou. Effectivement, le Carnaval-Souvenir a mérité à Chicoutimi son plus beau fleuron: il a obtenu le grand prix des Initiatives touristiques canadiennes. Depuis 1960, chaque année durant une semaine 50.000 personnes vivent comme il y a cent ans. Lavallières et longues redingotes pour les hommes, froufrouantes et affriolantes crinolines pour les femmes. Des écoliers aux belles dames, en passant par les marchands et les sérieux gérants de banque, tous doivent s'habiller à la manière des ancêtres. Car au Saguenay, le passé est à portée de la main. Il est si près qu'il est présent partout. Et comme l'huile se change en lumière, avec le carnaval, ce passé se transforme en chansons et en danses. D'ailleurs, en ne croyant que s'amuser avec son Carnaval, Chicoutimi s'est peut-être donné une vocation prestigieuse: devenir la ville historique du Canada français, celle où Québécois et étrangers pourront à l'année longue voir en quoi et comment ce coin de terre nord-américaine a évolué différemment de tout ce qui l'entoure.

Pour comprendre ce dynamisme créateur et cet esprit d'initiative des gens de Chicoutimi, il faut poser au départ que vivant dans une région géographiquement isolée, une région qui a longtemps compté à part, la population a appris à compter sur elle-même. De ce fait, il n'est pas surprenant que Chicoutimi soit devenue une sorte de *laboratoire permanent*. L'expérience de Tévec et celle du premier Cegep y ont débuté. (Il paraît qu'au chapitre de la mode, nos belles Saguenéennes servent de cobayes... mais comme la mode, c'est ce qui se démode...!)



Ellesen Chicoutimi



Le Thé des Grosses Madames durant le carnaval. On se fait un point d'honneur de porter le costume et la barbe...

Chicoutimi possède ses lettres de noblesse et ses œuvres de créance. Les galeries des grands centres exposent les peintures de Hugh Barret, Arthur Villeneuve, Henri Mongrain, Jacques Lambert, René Gagnon et Gatién Moisan. Sait-on que les œuvres des architectes Desgagné et Côté ont inspiré une nouvelle conception esthétique et architecturale des églises en Amérique du Nord? Il va sans dire que la ferveur de notre vie artistique n'a d'égale que le dynamisme de sa vie culturelle. C'est d'une riche province de manifestations artistiques que les gens disposent à Chicoutimi. Du reste, une famille sur trois possède son piano, son ruine-babines ou son orgue à pédales... On sait s'amuser dans cette ville éloignée, mais présente. La ville des Cadillac, disent les gens de l'extérieur. Une ville où les compagnies de finances ont trouvé un nouveau Klondike. Une région où les linguistes restent bouche bée devant la pureté de son français parlé et la saveur de son accent. Mais, il en est des villes comme des femmes: les plus intéressantes se livrent lentement...

On pourrait épiloguer longtemps sur la vocation touristique de Chicoutimi. Elle existe à cause de ses infrastructures et grâce à la richesse de ce capital humain que l'on retrouve dans la capitale du Saguenay. Vocation touristique, vocation commerciale et vocation sportive aussi. Le déroulement des Jeux du Québec à Chicoutimi durant l'été 1972 a confirmé son titre de métropole sportive.

Lorsqu'on a connu Chicoutimi, la Reine du Nord et la capitale du royaume du Saguenay, on en devient amoureux. Et l'on ne quitte jamais tout à fait Chicoutimi. On s'en éloigne un peu seulement... pour mieux y revenir.



Ellefsen Chicoutimi

monminou

Michel Gagnon



LES BONNES ADRESSES

DÉGORMAG



« LES FILLES DU ROY »

Toute la saveur de
la Nouvelle-France
dans un décor
XVIII^e siècle.
415 est, rue Saint-Paul
dans le Vieux-Montréal

LIBRAIRIE
Gutenberg
7668 ST DENIS
ST DENIS

CARRÉ ST LOUIS
3453 ST DENIS

849-7696

COURS D'INITIATION À LA DÉCORATION INTÉRIEURE*

SOUS LA DIRECTION DES



ARTISANS
DU
MEUBLE
QUÉBÉCOIS INC.



88 EST. RUE ST-PAUL
VIEUX-MONTRÉAL (127)

RENSEIGNEMENTS:
866-1836

2^{ème} SESSION
15 JANV. 1973
*APPROUVÉ PAR LE MINIS-
TÈRE DE L'ÉDUCATION

ROBERT PICARD
ANTIQUAIRE

2366, OUEST RUE NOTRE-DAME
MONTREAL 105, QUÉ
TÉL. 932-5582

Deux Fois Trois
Ameublement
Décoration
1322 o. Sherbrooke
844 2750

2
3

PEKING ARTS
7001 BOUL. PIE IX 727-8376



PANNEAUX EN JADE

- BATIKS
- LITHOGRAVURES

**poterie
bonsecours**



427 est, notre-dame, montréal — 844-6253
matériel céramique
École
Fabrique

**QUELLE QUE SOIT L'ENVERGURE
DE VOTRE PROJET**

AMENAGEMENT-RENOVATION-DECORATION



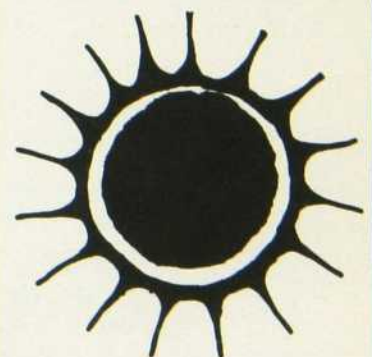
BOUTIQUE, HOTEL, RESTAURANT,
BUREAU D'AFFAIRES, DISCOTHE-
QUE OU RESIDENCE.

DES SPECIALISTES DE

design

ARCHITECTES DECORATEURS-ENSEMBLIERS-DESIGNERS

vous aideront à choisir la solution qui tiendra compte
de vos besoins, de votre budget, votre personnalité.
I.A. DESIGN 1396 ouest, rue Ste-Catherine, 871-9351



LA BOUTIQUE SOLEIL

VOUS INVITE À
VISITER SES NOUVELLES
EXPOSITIONS ET SES
CRÉATIONS-MODE

430 BONSECOURS
866-9019

le québécois et ses artisans: une histoire d'amour



Françoise Pitt
Photos de Jean Lessard

Comme le démontrait explicitement la maquette publicitaire et le macaron du Salon des Métiers d'art 1972, ce fut bel et bien une histoire d'amour pas comme les autres que ce rendez-vous de décembre à la Place Bonaventure.

Il faut avoir vu la foule du week-end s'engouffrer dans les allées étroites aux noms de fleurs pour arriver jusqu'à un stand ou une boutique et se laisser prendre au dialogue avec «un artiste». Qui eut cru une telle chose possible il y a seulement cinq ans?

L'évolution du public dans son approche de l'artisan, l'impact culturel qu'est devenue cette manifestation semblent être l'impression

générale qu'on a décelée au Salon des Métiers d'art 1972. Aussi, la qualité des produits offerts et une recherche évidente de bon goût dans la présentation des boutiques ont marqué une nette amélioration sur les années passées.

200,000 visiteurs, 180 boutiques, 500 artisans participants, \$1,000,000.00 de vente sur place! Si une image vaut dix mille mots, ces chiffres valent bien une image.

Le Salon des Métiers d'art du Québec s'est révélé un tel succès que nous avons voulu prolonger un peu le charme de cette rencontre du public québécois avec ses artisans. Nous vous présentons ici quelques-unes des figures qui nous y ont paru

dominantes, l'espace nous empêchant d'épiloguer sur un plus grand nombre d'entre elles.

Notre but se veut surtout informatif: les artisans du Salon des Métiers d'art ne sont pas renfermés dans ces deux petites semaines du mois de décembre. Ils sont là tous les jours autour de vous. Les moyens de diffusion dont ils disposent sont à votre portée: la Centrale d'Artisanat du Québec, les Editions Formart, Radio-Québec, CREA, Décor-mag, etc. etc. Vous pouvez même communiquer directement avec eux, comme vous l'avez fait au Salon. Savoir que le rendez-vous de décembre a son lendemain, rien ne leur ferait peut-être plus plaisir...



Émulsion
photographique
sur aluminium du
graphiste et poète
Louise Pomminville



CREA ou
«la relance des
métiers d'art dans
l'est québécois»



Louise Pomminville
graphiste et poète

Le poète des «Merveilleux oiseaux de la Forêt de nulle part» a présenté au Salon 1972 ses très belles émulsions photographiques sur aluminium.

On y retrouve le thème qui lui est cher: le monde merveilleux de l'enfance. «Je suis toujours émue de constater à quel point la poésie et le sens de l'émerveillement peuvent toucher les gens, nous dit-elle. J'ai commencé d'abord par faire des dessins sur cartes pour les Editions Belvédère. Mon petit oiseau Pitatou y était toujours présent, sur une épaule, dans un coin, comme un leitmotiv. Je le dessine depuis dix ans. Puis un jour, il a pris son envol à travers mes livres.»

Louise Pomminville possède une inspiration débordante, c'est le moins qu'on puisse dire. Toute petite, à l'école, s'exprimant avec des crayons, elle caricaturait ses copines. Plus tard, elle fait les Arts graphiques à Montréal et part étudier un an à Paris. De retour au Québec, elle travaille à faire de l'animation (maquette, modules) pendant 3½ ans à l'O.N.F. Puis, elle passe six ans à Québec où elle est directrice d'une Galerie d'art tout en continuant de faire du dessin en même temps que de l'aquarelle, de la céramique et des émaux sur cuivre.

Ses émulsions photographiques ont, comme les personnages de ses livres, des noms de poème. Elles s'appellent: Marie-Fougère, Marie-Soleil, Marie-Tendresse, Marie-Joie, Sébastien et les oiseaux... Sébastien étant le nom de son fils qui l'inspire beaucoup.

La production est limitée: tirage de 100 pour chaque modèle. Prix: entre \$50. et \$125. On se les procure directement chez l'auteur:

365 Place du Collège — app. 2
Longueuil (Québec)
Tél. 677-4020



Jean-Guy Monette
orfèvre-émailleur

Autodidacte, Jean-Guy Monette s'est d'abord révélé au monde de l'art lors d'une exposition de groupe en 1962, comme émailleur.

C'est dans les années '63-'64 qu'il se met à travailler seul et se dirige vers l'orfèvrerie, le travail et les techniques utilisés pour l'émaillerie étant d'abord des techniques d'orfèvrerie. Pour lui, l'étape la plus importante dans l'exécution d'un objet c'est l'élaboration de la forme, ensuite vient le métal; l'émail est un accessoire qui rehausse l'objet. Ses merveilleuses coupes, ses gobelets, ses calices, ses carafes sont faits de cuivre coloré avec de l'émail. Mais les coupes ne sont qu'un moyen pour Jean-Guy Monette: «Je voudrais que mes coupes en viennent à se transformer pour faire tout simplement de la sculpture en cuivre émaillé, c'est dans ce sens que mes coupes ne sont pas une fin mais un moyen. Il faut en arriver à une maîtrise technique assez souple pour permettre une expression vraiment spontanée.»

Il ne tarit pas d'éloges sur le Salon 1972: «Quand je songe à ce qu'était ce Salon il y a trois ans et aux gens qu'on y rencontrait, il y a un progrès de 200%. Le public semble maintenant rassuré par l'ampleur et l'importance du Salon et le contact humain y est extraordinaire.»

Prix: à partir de \$18. jusqu'à environ \$300.

Jean-Guy Monette habite Otterburn Park (à côté de Saint-Hilaire):

1228 boulevard Richelieu.

Son adresse postale: C.P. 61, Be-loeil.

Tél. (514) 467-0417



CREA ou la
«relance des métiers d'art
dans l'est du Québec»

Un CREA est un centre de «Création, Recherche, Education et Atelier.» Et c'est aussi un sceau d'excellence. Une heureuse initiative de la Centrale d'artisanat du Québec qui a voulu, en créant ce sceau de qualité, protéger à la fois l'artisan et la clientèle. En moins de quatre mois, la Centrale d'artisanat a installé 12 centres de recherche et de production sur le territoire de l'est québécois et de la Gaspésie. Le directeur du projet, monsieur Cyril Simard, débordé d'enthousiasme lorsqu'il en parle: «Avec cette marque, l'artisan reçoit une invitation à se dépasser et à redoubler de vigilance pour une inspiration authentique et une production qui s'éloigne à tout jamais de la camelote. La rentabilité de l'artisanat étant basée sur la mise en valeur des caractéristiques et du typisme des régions, des villages, des gens ainsi que des techniques, c'est par les artisans eux-mêmes que sera définie l'action de ces CREA. La relance des métiers d'art dans l'est du Québec, c'est d'abord et avant tout un retour aux sources.»

Les premiers produits signés CREA ont été offerts au public lors du Salon des Métiers d'art 1972. Les 12 centres CREA actuellement en opération sont situés dans les localités suivantes: Madeleine, Matane, Causapscal, Rivière-du-Loup, Trois-Pistoles, Gaspé, Grande-Rivière, Paspébiac, Bonaventure, Iles-de-la-Madeleine, Mont-Joli, Pointe-Frédégate.

N'oubliez pas de visiter ces différents centres si vous allez dans l'est québécois et en Gaspésie l'été prochain. Et assurez-vous que votre souvenir porte l'étiquette de qualité CREA.



Micheline de Passillé et
Yves Sylvestre
émaillleurs

Les de Passillé-Sylvestre pratiquent leur métier depuis une quinzaine d'années déjà; c'est autant la maîtrise technique dont témoignent leurs œuvres que leur achèvement artistique qui ont fait d'eux un grand nom dans la sphère des métiers d'art. «A l'époque où nous avons débuté, nous dit Micheline de Passillé, l'émail connaissait une grande vogue. J'étudiais alors pour devenir technicienne de laboratoire et mon mari, géologue. J'avais commencé à faire un peu d'émaillerie dans les fours de laboratoire de l'Université de Montréal et le coup de foudre que j'avais alors ressenti pour cette technique d'art gagna aussi Yves. Nous avons abandonné nos études pour nous consacrer entièrement à l'émaillerie.»

Ils commencèrent à exposer et à vendre et le succès vint presque aussitôt. Le couple acquit rapidement une exceptionnelle réputation tant au Québec qu'en dehors de ses frontières; il avait su maîtriser une habitude de l'observation, une intelligente patience et un dynamisme dans la recherche et l'expérimentation qui ne sont pas l'apanage de tous. «Beaucoup de jeunes artisans, séduits par l'apparente facilité de la technique — qui est un leurre —, ne dépassèrent jamais le stade de débutant, car l'émail repose sur une technique exigeante et difficile à maîtriser», nous disent-ils.

Exigeants, les de Passillé-Sylvestre l'ont été dès le début et continuent de l'être tout en s'adaptant à de nouveaux critères et à de nouvelles méthodes de fabrication. Le rayonnement de leur art en est la preuve tangible.

Les bijoux et les émaux de Passillé-Sylvestre peuvent s'obtenir dans toute la gamme des prix.

Leur adresse:
chemin de la Laurentie
C.P. 535
Sainte-Adèle (Québec)
Tél. (514) 229-4819



Guy Vidal
étainier

S'il est un grand nom du bijou québécois, c'est bien celui de Guy Vidal. La qualité du dessin et de l'exécution de ses pièces autant que les prix qui, grâce à un matériau comme l'étain, les rendent abordables, ont mis rapidement Guy Vidal au faite des jeunes bijoutiers recherchés. Trois grands prix sont déjà venus couronner ses huit années de carrière et son œuvre, d'une exceptionnelle beauté plastique, débordant largement les frontières du Québec.

Guy Vidal nous parle de son orientation nouvelle: «Je voudrais maintenant m'attacher à la production en série, employant mon énergie à la création des prototypes et à la réalisation soignée des exemplaires. Pour l'instant, l'étain me retient parce que j'y trouve à la fois souplesse et solidité; mais je sens que je ne resterai pas longtemps sous l'envoûtement de sa lumière mate. Les gammes des patines du bronze m'attirent et j'y entrevois de fascinants champs d'exploration. Je pense à monter très bientôt une petite fonderie.»

Une idée originale du jeune bijoutier de Sainte-Adèle consiste à imaginer un bijou-sculpture, sorte de bracelet pensé avec socle et prenant tellement forme de mini-sculpture, lorsque posé sur un meuble, qu'on reste étonné de le voir ensuite autour d'un poignet.

Les bijoux et accessoires de table signés Guy Vidal peuvent s'obtenir dans tous les prix. Son adresse:
1070 chemin Morin
Sainte-Adèle-en-haut (Québec)
Tél. (514) 229-2515



Normand Rouleau
céramiste-potier

Normand Rouleau s'est amené au Salon des Métiers d'Art 1972 avec ses poupées de porcelaine. En grès, plus précisément, avec engobe de procelaine. Elles sont toutes souriantes, avec des yeux en fleurs et un petit air imposant de bonne maman canadienne.

Les grands yeux tristes de Normand Rouleau s'éclairent lorsqu'il parle de ses poupées: «C'est en faisant une bouteille que j'ai trouvé ma poupée, nous dit-il. Je cherchais quelque chose de nouveau à apporter au Salon; je ne voulais absolument pas présenter des pièces fonctionnelles. Je travaillais un jour une de mes bouteilles en grès — une longue et belle bouteille avec des motifs de fleurs — « lorsque l'idée me vint de mettre un bol à l'envers par-dessus. Ça y était! J'avais trouvé la forme d'une poupée. Je me suis dit: pourquoi pas une poupée québécoise, puisque chaque pays a la sienne. J'ai tourné une poupée, puis une autre ... Je ne sais jamais la forme que je vais lui donner. C'est en la faisant qu'elle m'inspire. Cette année, je ne fais que des femmes; les hommes, c'est pour l'an prochain.»

Il est très content — et pour cause — du succès de sa boutique au Salon. «Vous savez, c'était très drôle; les gens venaient, regardaient longuement, puis s'éloignaient. Finalement, ils me revenaient toujours. Ma poupée est devenue comme une compagne solitaire, une confidente, une personne qui est là dans la maison, lorsqu'on est seul ...»

A noter: la production de ses poupées «femmes» est limitée. Elles sont de différentes grandeurs, n'ont pas de glaçure, seulement une coloration par les flammes. Elles se vendent entre \$30. et \$150.

On peut rejoindre Normand Rouleau à son atelier privé à l'intérieur de la Poterie Bonsecours, 427 est, rue Notre-Dame, Vieux-Montréal.



1 2
3



1-3 Les émaux sur cuivre du couple de Passillé-Sylvestre

2. Coupe, gobelet, calice et carafe de l'orfèvre Jean-Guy Monette

4. Les poupées québécoises du potier Normand Rouleau

5. Centre de table et vases à fleurs en étain signés Guy Vidal



4 5



La rubrique du
MAÎTRE-BRICOLEUR

Mathieu Kaden

Volumes de rangement

C'est un fait remarquable que les maisons et les appartements que nous habitons, aussi vastes soient-ils, manquent toujours d'espaces destinés au rangement. De nos jours, en effet, le commun des mortels possède beaucoup plus de choses que jadis. Dans notre pays surtout où l'on doit avoir une garde-robe double (été-hiver) et où les vêtements d'hiver sont plus nombreux et plus volumineux. C'est pourquoi je pense me rendre utile en vous indiquant la façon de créer des volumes de rangement à des emplacements auxquels vous n'aviez peut-être pas encore songé.

A — Puisque la tendance est aux lits «durs» (quand ils ne sont pas «d'eau»), profitons-en pour supprimer le sommier élastique et installer le matelas directement sur un panneau de contreplaqué de 3/4", ou bien sur une porte, même d'occasion, coupée à la bonne dimension et recouverte d'un tissu assorti au couvre-lit. Placez votre lit sur un volume de rangement que vous aurez acquis pour la circonstance; ce dernier peut être composé de deux commodes de 36" de largeur ou bien d'un bahut à portes coulissantes de 72". Pourvu que la hauteur du lit, fait, ne dépasse pas 36". Si le lit va contre un mur,

il faudra se préoccuper de supporter le châssis à l'arrière. Si c'est un lit de milieu, on peut envisager de placer deux bahuts ou quatre commodes dos-à-dos (fig. 1). Ceci s'applique évidemment aux lits d'une place. Dans le cas de lits de 54" et plus, il faut conserver la hauteur normale de 20" environ; on peut quand même supprimer le sommier avec ses pattes et le remplacer par une base à tiroirs (fig. 2). A cet effet, on peut se procurer 4 panneaux de portes pliantes de 12" ou 14" de large, coupés et assemblés suivant le plan (fig. 3), à l'aide de longues vis et de colle blanche. Par dessus, on fixe, à l'aide de chevilles en A,B,C,D, le support du matelas que l'on aura recouvert de tissu pour empêcher le matelas de glisser. Dans les trois logements ainsi créés, on glisse les trois tiroirs identiques et interchangeables que l'on aura fabriqués en contreplaqué de 3/4". Les poignées sont des morceaux de grosse corde passés à travers des trous et simplement noués. Les façades apparentes peuvent être peintes ou recouvertes de vinyle ou de papier auto-collant. On devra installer de larges glissiers en dessous des tiroirs pour en faciliter le fonctionnement. Je connais des personnes qui ont placé un matelas de caoutchouc-mousse dans le fond

de l'un de ces tiroirs et qui y couchent un enfant occasionnellement.

B — Dans les logements de sous-sols, les fenêtres sont toujours un peu hautes. C'est pourtant un bon endroit pour placer une table de travail. Dans ce cas, je vous propose de construire un podium de 18" de hauteur, d'une profondeur de 48" au moins, que l'on recouvre de tapis et qui laisse par-dessous, un immense volume de rangement pour des malles, des caisses ou des boîtes en carton. La façade peut également être recouverte de tapis et se composer de simples panneaux que l'on peut retirer suivant les besoins. (fig. 4) Un tabouret quelconque de 9" de hauteur servira d'accès pour la plateforme. A moins que l'on ne préfère avoir un véritable petit marchepied fixe. On peut varier à l'infini les caractéristiques (forme, dimensions, finition, etc.) d'une telle construction et il est difficile de dire comment la réaliser; chaque cas particulier impliquant une méthode différente. Cependant, il n'y a, pour un bon bricoleur, aucune difficulté à prévoir. Pourvu que l'on ait pensé à sortir une rallonge de fil pour une prise de courant éventuelle et s'assurer, avant de fermer, que le chat n'est pas resté en-dessous.



fig.1

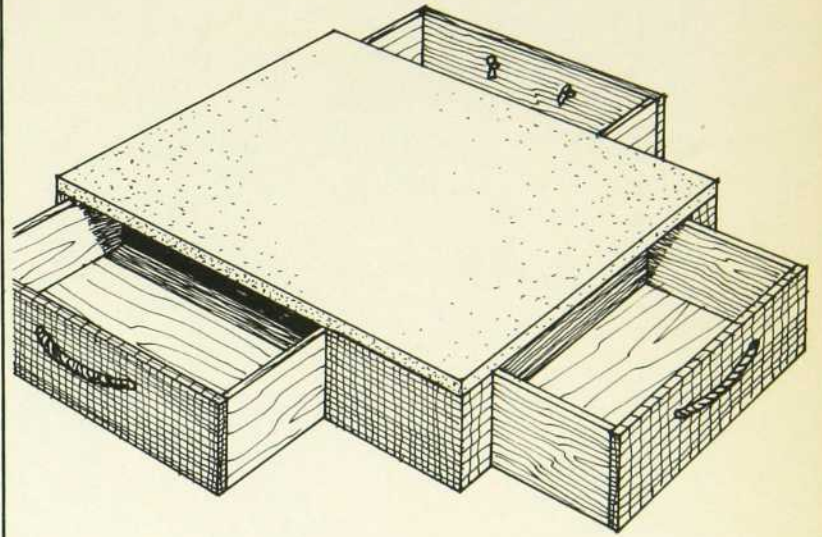


fig.2

ILLUSTRATIONS: MATHIEU KADEN

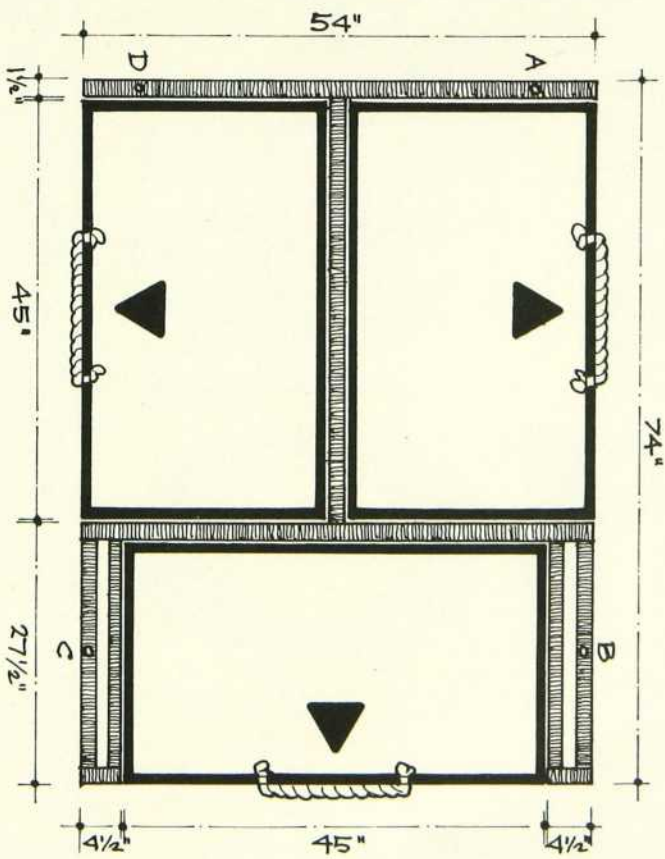


fig.3

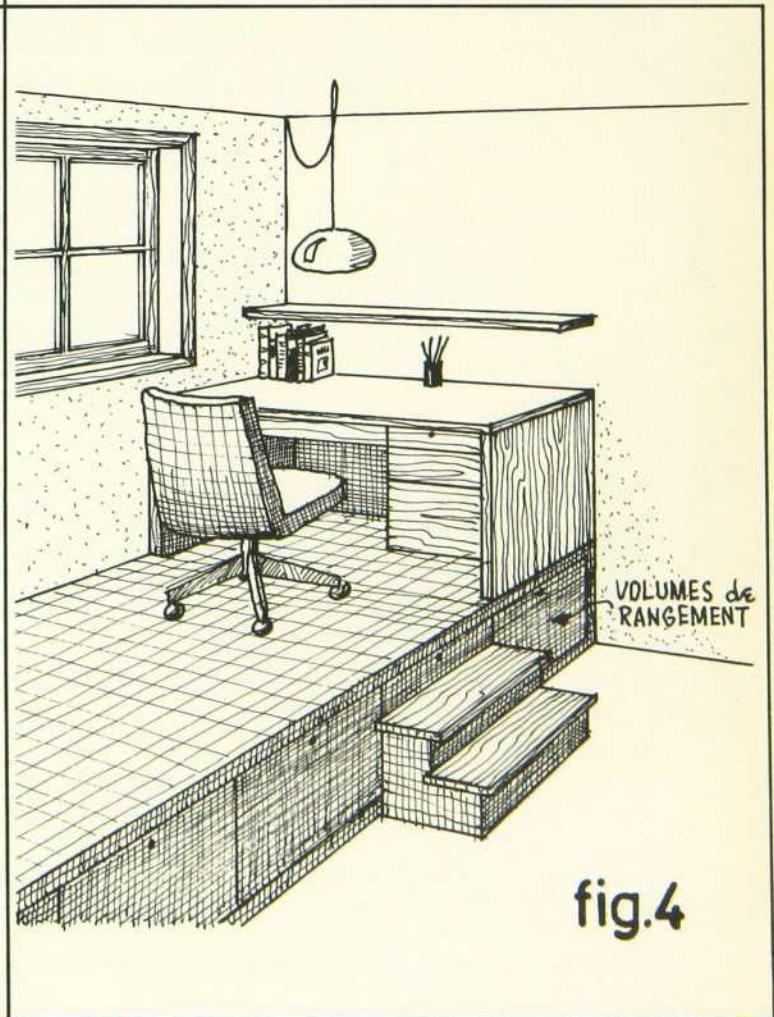
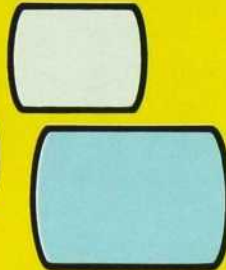


fig.4



des émissions pour tous les goûts...

10



À LA CANADIENNE

lundi soir
8 heures p.m.



LE TEMPS D'AIMER

vendredi soir
10 heures p.m.



LE RANCH À WILLIE

mercredi soir
7 heures 30 p.m.



JEUNESSE

dimanche soir
6 heures 30 p.m.

DÉCOUVERTES '73

jeudi soir
9 heures p.m.



la
télévision
pour
tout
l'monde



CFM 10

votre
passeport plaisir



**ROCHE
BOBOIS**

l'art de vivre en beauté!

N. G. VALIQUETTE LTÉE. 1265 BERRI, MTL 842-8811
GALERIE DU MEUBLE 16 RUE COURCELETTE, QUÉ. 681-4101



shades of
beauty

stores
décoratifs

DÉCOR PIERRE VALLÉE S.D.E. / EATON
STORES LAMINÉS FABRIQUÉS PAR:

draco

6051 IBERVILLE
REPENTIGNY, QUÉ
VOTRE SPÉCIALISTE EN
STORES DE FENÊTRES.

DISPONIBLES DANS TOUS LES GRANDS MAGASINS, DÉCORATEURS ET CENTRES DE DÉCORATION

courrier



Décormag reçoit du courrier des quatre coins de la province. Aujourd'hui nous vous faisons part des commentaires de lecteurs de Saint-Fabien et de Trois-Rivières et d'un lecteur de Montréal qui nous parle de Rouyn-Noranda.

«Bravo à Décormag!

Permettez-moi d'exprimer le souhait que la «toute première» revue spécialisée, qui semble vouloir être un reflet de l'étendue totale du Québec, garde cet esprit, et ne tombe pas trop rapidement dans la facilité que représente l'exportation vers les «Ruraux» du «grand génie» de la métropole.

Il est normal que beaucoup d'idées bouillonnent dans une grande ville, mais il est toutefois utile à l'humanisation des gens de ces grandes villes de connaître ce qui se fait en dehors de leurs murs.

Bravo à Décormag pour cet échange amorcé, et beaucoup de chance pour l'avenir.»

Nicole Roy

Saint-Fabien, comté Rimouski

Mademoiselle Roy exprime avec justesse un des principes de base de la politique de Décormag: établir un réseau de communications à travers toute la province, découvrir ce qui se fait un peu partout, le faire connaître à tous. L'esprit occupé et préoccupé par mille tâches à remplir, habitué à se satisfaire de ce qu'on nous offre à portée de la main, on ne prend pas la peine de chercher un peu plus loin, voir ce que d'autres ont à nous offrir. Décormag veut faire connaître à tous ce que le Québec entier fait de mieux.

«J'aimerais vous faire une suggestion pour faciliter l'achat des articles commerciaux vendus en dehors de Montréal. Il serait peut-être avantageux de consacrer une page de votre magazine pour publier les noms des marchands sur un sujet particulier (exemple: papiers peints, éclairage, etc...) dans les diverses régions à l'extérieur de Montréal. Ainsi, il serait agréable d'acheter à quelques milles de chez soi plutôt que d'attendre une occasion de voyager à longue distance.

Ici, dans notre région, Abitibi-Est, nous manquons d'information publicitaire et il nous est très difficile de se procurer les matériaux que vous utilisez dans vos numéros. Probablement un manque de communication avec les grands centres urbains.»

Jacques Blais

390 6e rue app. 1

Case postale 561

Senneterre, Abitibi-Est, Québec

Nous prévoyons établir une liste du type suggéré par monsieur Blais. Nous ne pouvons vous dire dès maintenant quand ce projet deviendra réalité. Une telle liste exige de multiples recherches et ces renseignements doivent être les plus complets possible. Cependant, d'ici là, Décormag profite d'une visite dans telle ou telle ville du Québec pour y faire un brin de magasinage et faire ainsi connaître les trésors des boutiques et magasins de la région.

«Je vous rends hommage pour la tenue et la trempe de votre publication. C'est vraiment un ouvrage hors pair ici au pays. A la lecture du numéro de ce mois-ci (novembre), j'ai été vivement intéressé et impressionné par l'exactitude de vos propos et le traitement que vous avez accordé à cette ville de Rouyn-Noranda, trop longtemps oubliée!

La maison (page 46 en haut) a bel et bien été construite par un anglo-saxon, mais la «fantaisie» est celle d'un ingénieur en mines qui, ayant hérité d'une maison qu'il n'avait jamais vue (elle était située en Angleterre), la vendit, en dressa les plans d'après une photo et la reconstruisit au beau milieu de ce pays insolite où il avait choisi de faire sa vie, en 1928.

Il vous intéresserait peut-être de savoir que les cheminées desservent quatre des sept logis munis de foyers, ainsi que d'un système de chauffage central bien entendu, que ces éléments décoratifs style Tudor, ainsi que les descentes de secours à l'arrière de la maison, sont constitués d'un bois imprégné de préservatif sans plus, comme on le faisait il y a quarante ans.

Cet ingénieur abrita pendant quelque temps sa femme et ses enfants dans cette maison. Je fus de ceux-là.»

Edward C. Lee, ing.

877 rue Hartland

Montréal 154

Qui mieux qu'un de ses résidents pouvait nous dévoiler l'origine et les particularités de cette belle demeure de Rouyn-Noranda. Merci à monsieur Lee pour ces renseignements.

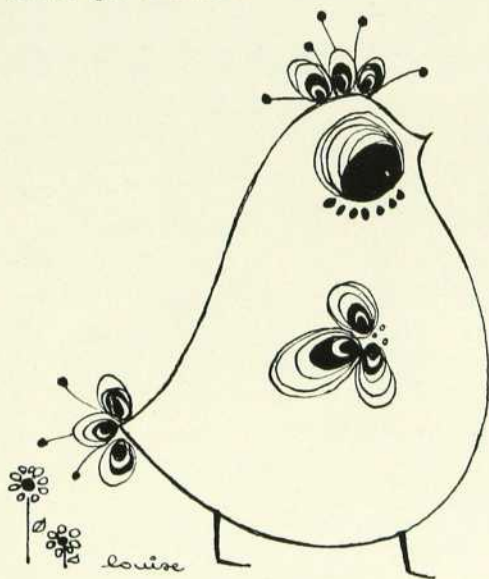
nouvelles

DÉGORMAG

Françoise Pitt

Pour décorer les chambres d'enfants

En décembre dernier avait lieu aux éditions Leméac le lancement d'une collection d'albums pour enfants (entre 4 et 12 ans) de Louise Pomminville, une artiste qui manie aussi bien l'émail sur cuivre que le dessin.



Des posters représentant ses «Merveilleux oiseaux de la forêt de nulle part» sont tout indiqués pour décorer les chambres d'enfants et les maternelles. Les oiseaux de Louise Pomminville ont été dessinés à partir de personnages réels; ce sont tous des amis de l'auteur. Il y a eu d'abord Pitatou qui donna le signal du départ, puis Pit-tout-court, le plus petit des merveilleux oiseaux, Pitabelle, l'oiseau qui dessine, Pitapatte, l'oiseau migrateur, mélomane et sportif, Pitatricot, l'oiseau qui tricote et qui fait des merveilles avec ses aiguilles de pin, Pitarien, le poète, Pitapouf, l'oiseau cuisinier, Pitachouette, qui tient boutique place des quatre vents et qui s'occupe de décoration, Pitaguitare, le troubadour des bois, Pitacou, la coquette, Pitaclac, le photographe et le tout nouveau Pitamour. Ce dernier petit oiseau prendra son envol, aux éditions Leméac toujours, dans les alentours de la fête de Pâques.

Louise Pomminville fait aussi des faire-part de mariage assez originaux: elle y dessine la physionomie des futurs mariés et agrémente le tout d'un poème de son cru.

Les albums et les posters sont offerts au public à la Librairie Leméac, 371 ouest, rue Laurier, ou dans toute autre librairie connue. Prix des albums: \$2.95 chacun. Le poster se vend \$2.50. Pour les faire-part, s'adresser directement chez l'auteur:

365 Place du Collège — app. 2
Longueuil (Québec)
Tél. 677-4020

Nouveautés du mois en gravure

Le dynamisme de la Guilde graphique n'a d'égale que sa prolificité. En primeur depuis quelques jours:

- 6 eaux-fortes de Kittie Bruneau tirage de 50
prix variant entre \$75.00 et \$90.00
- 5 eaux-fortes petits formats de Sindon Gécin tirage de 50
prix entre \$20.00 et \$30.00
- 5 sérigraphies de Marc Nadeau petit tirage
prix entre \$30.00 et \$50.00

Ces gravures sont facilement trouvables dans toutes les bonnes Galeries connues. En passant, bravo à José Pasquier Limitée qui a enfin introduit la gravure française à «Westmount square»!

Exposition à l'Ezoterik

La Galerie l'Ezoterik continue d'offrir au public des oeuvres d'artistes québécois reconnus, sa collection d'objets d'art anciens et ses curiosités. Cette fois-ci, des gravures de Tim Yum Lau, jeune artiste chinois établi à Montréal depuis quelques années, seront en montre durant

tout le mois de février. Les gravures exposées auront ceci de particulier qu'elles sont connexes avec le style de cette librairie-galerie spécialisée dans les sciences occultes, mystiques et orientalistes.

L'adresse de l'Ezoterik:
1707 rue Saint-Denis
Montréal
Tél. 844-7117

Que des crêpes

«Le Navigator», une petite crêperie de tradition bretonne vient d'ouvrir ses portes au coeur du Vieux-Montréal. Les hôtes de la place, Théo, Breton «pure laine», et ses amis François et Pierre, vous fignolent de petites crêpes qui, au dire des connesseurs, sont uniques en ville. Le choix y est convenable — on n'y sert que des crêpes — et la douloureuse se laisse prendre sans trop de heurt.

Situé dans l'enceinte de l'Hôtel Nelson, sur la Place Jacques-Cartier, «Le Navigator» vous accueille au fond d'une cour intérieure; les murs y ont le charme vieillot des cours de fermes d'autrefois. Encore faut-il ne pas rater l'entrée! Surveillez bien l'enseigne «Le Navigator» suspendue dans l'arcade d'une porte cochère et... suivez les pas sur la neige.

Que de la musique

Madame Monique Glimois-Droit a ouvert récemment un studio où jeunes et moins jeunes peuvent s'initier à l'art musical. Elle y enseigne la guitare, la flûte à bec et le piano. Les cours se donnent individuellement ou en groupe et selon le rythme propre de chacun. L'originalité réside dans le fait que tout est prévu pour créer une ambiance chaude et faire régner la bonne humeur. Pour obtenir tous les renseignements nécessaires, appelez au numéro 481-5477.



un repas chez la reine du nord

Christiane Duchesne





Si vous parlez de tourtières aux gens de Chicoutimi, si vous essayez de leur imposer votre conception de la tourtière, on vous fera sentir sans méchanceté, avec même beaucoup d'humour, la différence énorme entre la vôtre et la leur, on vous fera sentir que vous n'y connaissez rien. Les gens de Chicoutimi ont leur recettes, leur façon d'apprêter les viandes. A l'autre bout de la province, ils ont développé leur propre art de vivre et de manger.

C'est madame Claudette Maziade qui nous a confié les secrets de sa recette de soupe aux gourganes, de sa tourtière et de son pouding au chocolat.

Soupe aux gourganes

1 os à soupe (assez charnu)
 ½ livre de lard salé
 3 tasses de gourganes écosées
 3 pintes d'eau froide
 ½ tasse d'orge
 herbes à soupe

Les herbes à soupe sont préparées de la façon suivante:
 persil haché très finement (plus que tous les autres ingrédients)
 thym frais haché
 échalottes émincées
 marjolaine
 gros sel (en quantité égale à tous les autres ingrédients)

Placer dans une grande casserole tous les ingrédients; couvrir d'eau froide. Amener à ébullition, réduire le feu et laisser mijoter à feu doux de deux à trois heures. Ne pas rajouter de sel, à cause du gros sel déjà incorporé aux herbes à soupe.

Les gourganes sont récoltées au mois d'août et ce sont les plus petites qui sont les meilleures. Elles doivent être écosées soigneusement et on doit prendre soin d'enlever leur peau. Si on veut les congeler, on les place sans les laver, dans des sacs de plastique fermés hermétiquement,

au congélateur. En saison, c'est-à-dire à l'automne, on peut se les procurer dans les grands marchés d'alimentation de Montréal.

Tourtière

Les quantités donnent une tourtière pour huit personnes. Madame Maziade nous signale que sa tourtière est toujours meilleure quand elle est réchauffée, et qu'elle est délicieuse lorsqu'on la sert avec des petits pois verts et une salade de laitue à la crème fraîche.

Préparer d'abord une pâte riche, avec 1 livre de graisse végétale, 2 tasses de lait, sel, poudre à pâte, et farine. La quantité de farine doit être suffisante pour que la pâte ait une bonne consistance, comme une pâte brisée ordinaire.

Recouvrir le fond et les côtés d'une cocotte profonde en fonte émaillée d'une abaisse de pâte.

Pour la garniture:

2 livres de porc
 1 livre de boeuf
 autant de pommes de terre que de viande
 1 boîte de consommé de bœuf (ou de bouillon)
 2 oignons émincés
 ½ tasse de beurre
 «quatre-épices» (all spices)

Préparer la viande, «carrutée», coupée en petits dés, y incorporer les oignons et les épices, le sel et le poivre. Il est préférable d'épicer la viande la veille du jour prévu pour la tourtière. Placer dans la casserole, sur la pâte, un rang de pommes de terre tranchées minces, alterner avec un rang de viande pour terminer avec un rang de pommes de terre. Saler chaque rang de pommes de terre. Couvrir à égalité avec le consommé et de l'eau froide. Placer sur le dessus de gros morceaux de beurre. Couvrir d'une abaisse de pâte

et faire quelques incisions. Faire cuire au four à 450 degrés pendant la première heure, baisser le feu à 325 et laisser cuire encore cinq heures en diminuant graduellement la chaleur.

Pouding au chocolat

Pour la sauce au chocolat, il faut:

2 cuillerées à thé de cacao
 2 cuillerées à thé de fécule de maïs
 1 tasse de sucre
 1 tasse de cassonade
 3 tasses d'eau

Pour le gâteau:

1½ tasse de farine
 ½ cuillerée à thé de soda à pâte
 ¼ tasse de cacao
 ¼ cuillerée à thé de sel
 1/3 de tasse de beurre (ou de graisse végétale)
 1 oeuf
 1 tasse de lait

Mélanger les ingrédients secs de la sauce avant d'ajouter l'eau, bien mêler et verser dans un moule assez profond. Faire chauffer légèrement dans le moule.

Mélanger d'autre part les ingrédients du gâteau, à la manière d'un gâteau blanc ordinaire. Verser le mélange dans le moule, sur la sauce déjà chauffée et placer au four à 375 degrés. Servir avec de la crème fraîche ou de la crème glacée.

Et pour ceux qui auront envie d'arroser ce repas d'un petit coup de caribou, voici la recette d'un des barmen de l'hôtel Chicoutimi:

Caribou

Mélanger trois pintes de vin blanc avec une pinte d'alcool blanc. Laisser reposer un peu avant de boire. Certains boivent leur caribou avec du «ginger ale», mais il semble qu'à la longue, cela soit un peu dur pour l'estomac, surtout si on le boit avec la tourtière déjà fort riche...



SUITE
de la page
10

Les traditions québécoises font l'objet de recherches et d'études poussées depuis une quinzaine d'années. En ce qui a trait au mobilier, nous reconnaissons une vogue de plus en plus importante pour les meubles anciens et pour tous les objets qui touchent de près ou de loin à l'ameublement.

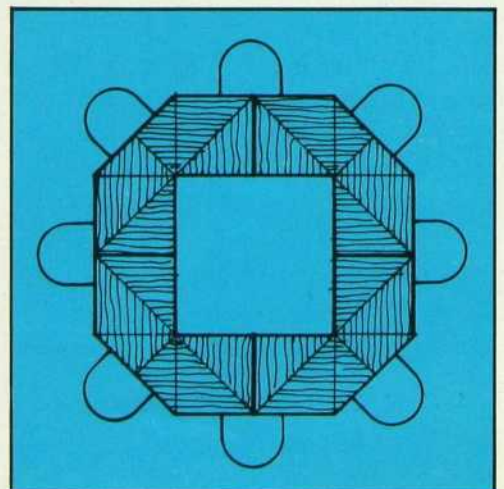
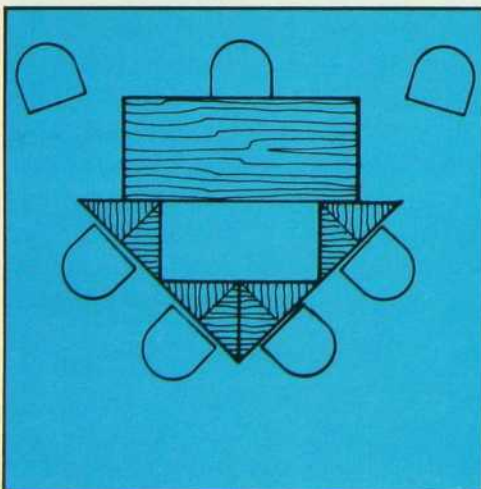
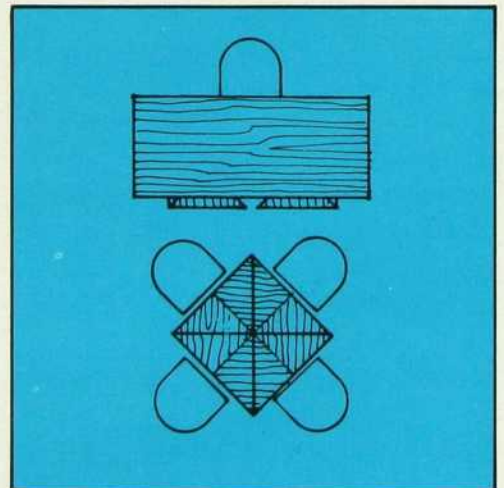
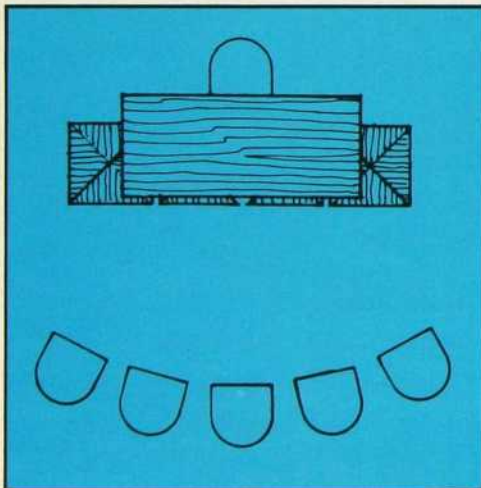
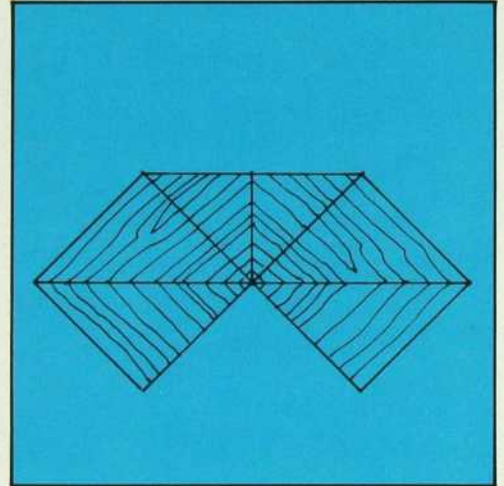
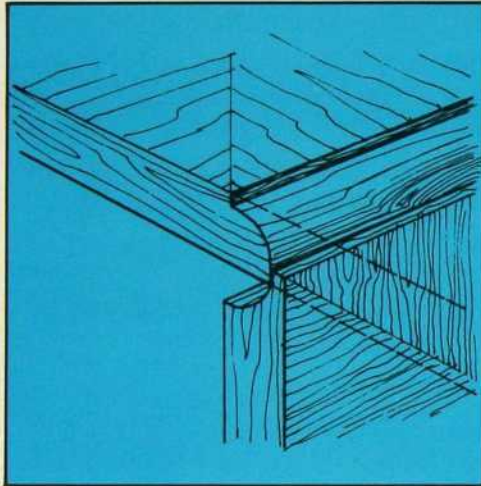
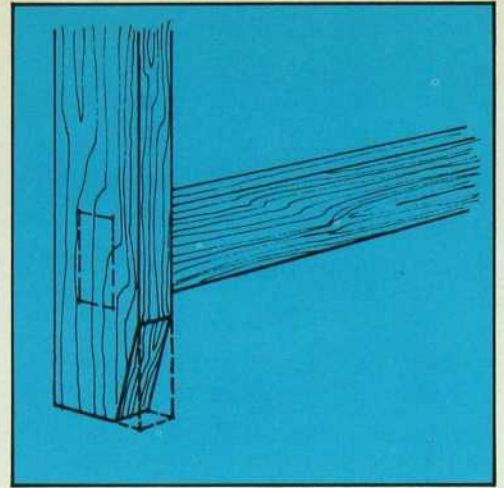
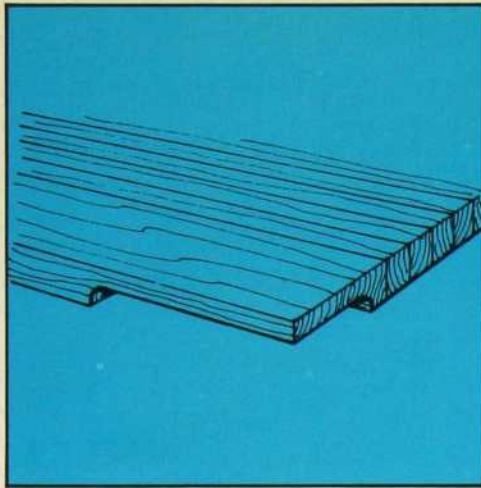
Dans le mobilier développé par Histart, nous retrouvons cette source d'inspiration traditionnelle que fut la période 1650-1760 au Québec. L'inspiration se situe à deux niveaux: inspiration fonctionnelle et inspiration de style.

L'inspiration fonctionnelle touche en particulier aux méthodes de fabrication utilisées vers 1650:

- utilisation de planches étroites juxtaposées pour le dessus des tables;
- piètements de tables chanfreinés pour assurer la légèreté;
- tables à panneaux pour une utilisation rationnelle de l'espace;
- utilisation des placages;
- utilisation des piètements à entretoise en H pour assurer la solidité des tables.

L'utilisation de style, moins importante que la première, car il ne s'agissait pas d'une copie ou d'une adaptation de style ancien, se situe surtout au niveau de l'ornementation ancienne réduite à son expression la plus simple.

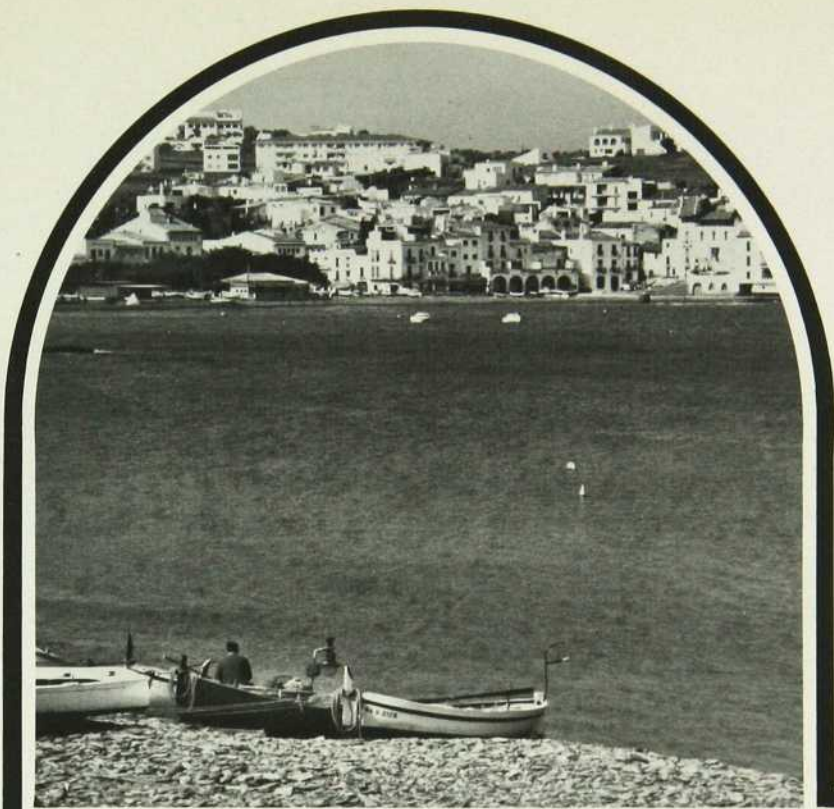
On retrouve ainsi un rappel de la pointe de diamant dans le motif de placage des tables *satellites*, petites unités modulaires à panneaux pliants; la table *satellite* elle-même en forme de demi-cube rappelle directement la pointe de diamant qui décorait anciennement tant de bahuts et d'armoires.



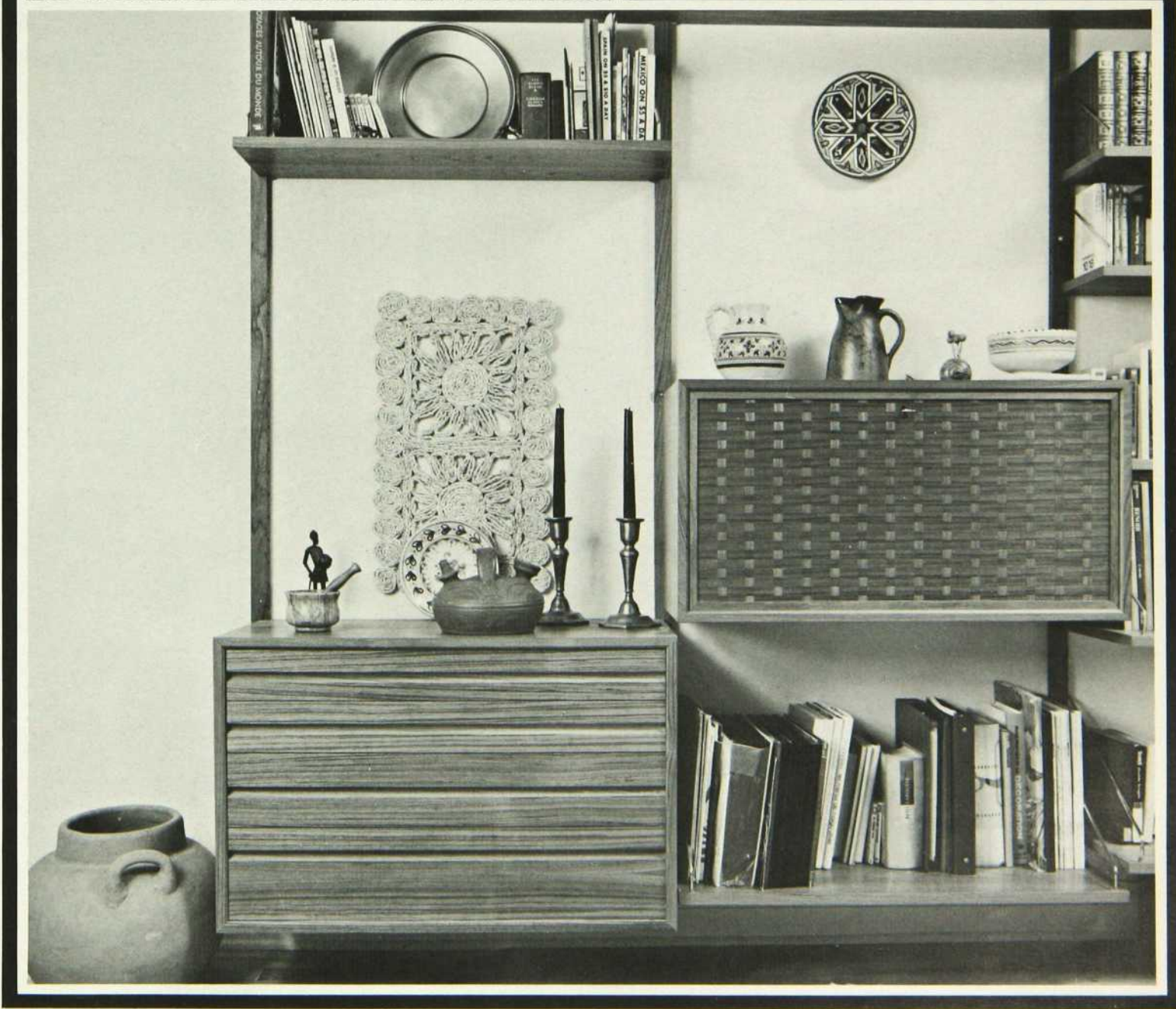


un meuble québécois, un meuble **Thibault**

POUR OBTENIR UN CATALOGUE COMPLET DES AMEUBLEMENTS THIBAUT 1973 ÉCRIVEZ À
THIBAUT LTÉE, 6 RUE SAINT-ALPHONSE, SAINTE-THÉRÈSE, QUÉBEC OU TÉLÉPHONEZ À 430-2710



Couleur, mouvement, chaleur,
l'Espagne exporte son soleil. Quelques
petits objets choisis avec soin sauront
prolonger un voyage toujours trop
court.



Faire de chaque coin de la maison,
différents coins du monde.
Pénétrer dans la salle de séjour et
retrouver le soleil et la chaleur du
Maroc, cachés dans une foule d'objets,
fidèles messagers de leur pays
d'origine.





À la maison, au coin du feu, à
volonté revivre les beaux jours
passés en Yougoslavie, et, comme
on l'a fait là-bas, siroter un thé dans
un petit morceau du pays.



êtes-vous décormagophile?

À tous les DECORMAGOPHILES
(toute personne qui aime
DECORMAG et qui ne veut
pas rater un seul numéro)

R
X un numéro une fois par mois

Avez-vous pris tous les numéros
parus depuis août 1972?

nous faisons la livraison
(\$1.25 chacun) par la poste
pas besoin de rendez-vous.
pas d'attente.

REPLISSEZ le coupon inséré dans
cette revue

OU venez chercher les numéros
qu'il vous faut (\$1.00 chacun)

du lundi au vendredi de 9 à 5

DECORMAG

181 EST. RUE ST-PAUL. TEL: (514) 866-9833

MAGASINAGE

Alain Roger

Figurine en fer, création de Pierre Leblanc. Il y a dix positions possibles. \$3.95.

Madame L. de Bellefeuille, Place Bonaventure, Montréal.

Plaque de céramique à fond de liège. Peut être utilisée comme sous-plat ou comme panneau mural. Motifs et couleurs variés: \$4.50.

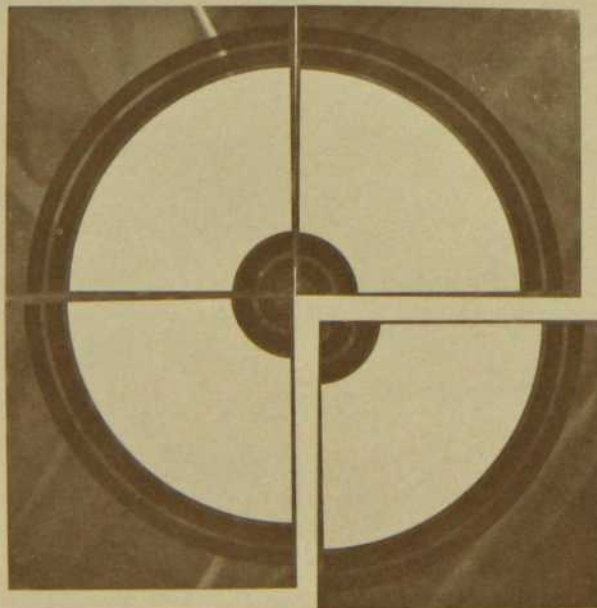
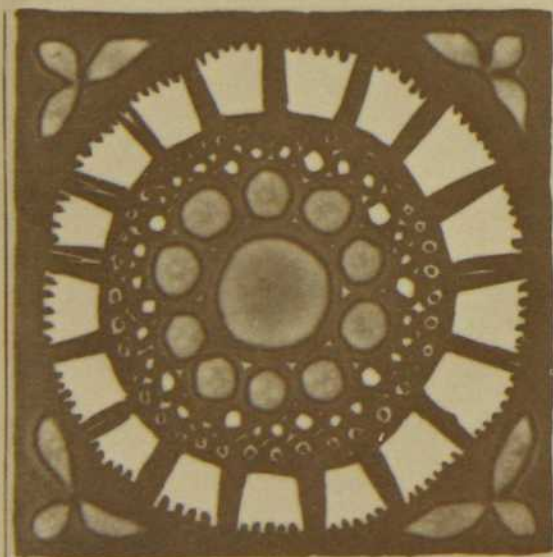
Madame L. de Bellefeuille, Place Bonaventure, Montréal.

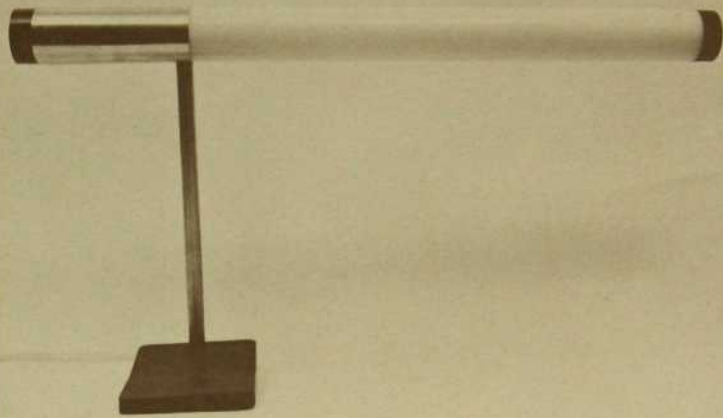
Bibelots en aluminium, très esthétiques, offerts dans une variété de couleurs et de formats. Quelques-uns encore en stock sinon on peut les obtenir sur commande. De \$15.50 à \$22.00.

Le Château d'aujourd'hui, 6370 rue Saint-Hubert, Montréal.

Plaques murales en sérigraphie sur métal chromé. Le choix des motifs est varié et le jeu d'assemblage permet différents effets. Elles se collent à un mur avec du ruban adhésif. \$12.00 la plaque.

Atelier Brosseau, 4610 boul. Saint-Joseph. Lachine. 634-4519.





Lampe Cartier: le tube-néon peut tourner de 180° et permet d'orienter la lumière: \$32.00.

Boutique 2X3, 1322 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

Cendriers «Cultura» en acier inoxydable, offerts en deux grandeurs: 7½" de diamètre à \$16.50 et 5½" à \$11.00.

Boutique 2X3, 1322 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

Presse-papier en marbre aux motifs orientaux variés. \$3.95 chacun.

Peking arts, 7001 boulevard Pie IX, Montréal.

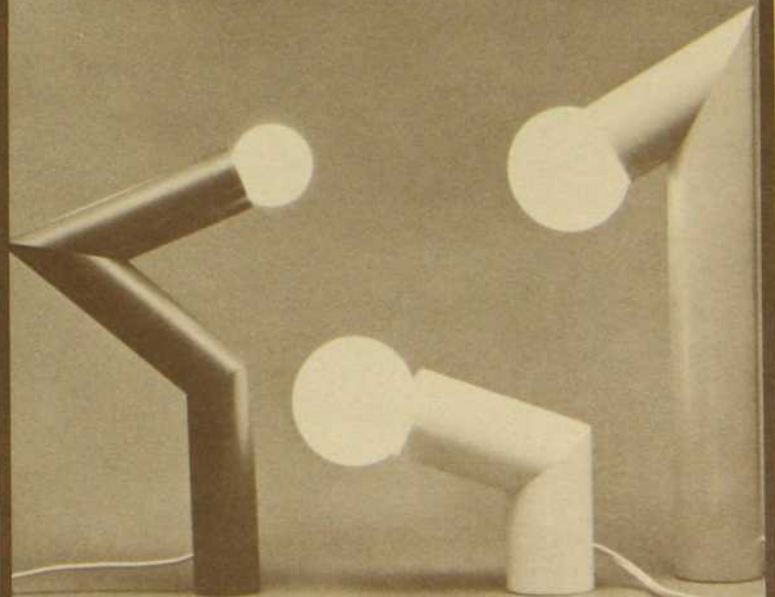
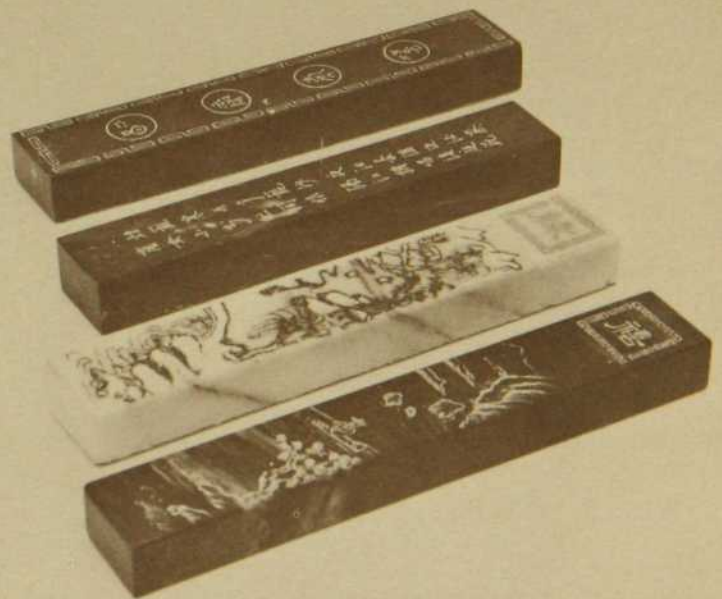
Pique-fleurs fait de billes de verre retenues par des fils de nylon qui ont l'effet de disparaître lorsqu'on le place dans l'eau: \$4.00.

Boutique 2X3, 1322 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

Lampes d'appoint en matière plastique. Offertes dans une variété de couleurs et de formats. UN PRODUIT DU QUÉBEC.

Aka furniture, 550 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

Décor 2000, Place Laurier, Sainte-Foy, Québec.



LA MATRINE

DÉCORMAG

Plusieurs lecteurs auront sans doute remarqué que la rubrique de la vitrine DÉCORMAG n'apparaissait pas dans notre dernière parution de janvier.

Ce temps d'arrêt nous a permis de repenser la philosophie globale de cette entreprise qui s'est révélée un succès certain pour les visiteurs et les habitués du Vieux-Montréal. Mais nous voudrions que notre initiative profite à plus de gens encore, initiative qui veut faire connaître au grand public les produits québécois.

De plus, nos heures d'ouverture faisaient qu'un grand nombre de personnes se butaient le samedi à une porte fermée, et l'on sait aussi la tradition du magasinage les jeudis et vendredis soirs. C'est pour toutes ces raisons qu'en somme nous avons décidé d'aller dans des endroits que vous fréquentez plus souvent.

Désormais et tous les mois nous installerons notre démonstration chez un marchand ou dans un centre commercial non seulement à Montréal mais partout au Québec.

Dès le mois de mars, nous serons au *Château d'aujourd'hui* de la rue Saint-Hubert à Montréal dans le cadre d'une présentation reliée à l'article principal sur les salles de séjour. Une présentation faite par le Château d'aujourd'hui en collaboration avec les manufacturiers canadiens suivants:

Impact 2000

Rougier Limitée

J.A. Wood-craft Limitée

Bonaventure Metal Industries Limitée.

Plus de détails dans notre parution de mars.

notre prochain numéro

LES SALLES DE SÉJOUR

*aperçu général de ce qu'on peut faire avec la pièce où l'on vit vraiment
différentes façons de meubler cette pièce pour s'y sentir à l'aise*

CHEZ YVON DESCHAMPS

*DécorMag pénètre chaque mois
chez une personnalité québécoise*

AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR D'UNE STATION-RADIO

*solution d'aménagement à la fois esthétique et
fonctionnel dans les bureaux et les studios
d'un poste de radio*

LES PLANCHERS ET LES RECOUVREMENTS

*petit inventaire des différents types de recouvrements qu'on trouve
sur le marché avec leur utilisation spécifique*



6370-6375 ST-HUBERT, MTL 277-4143

CHATELAIN

d'aujourd'hui

Vivre en douceur et dans le confort, c'est un rêve que des milliers de personnes ont réalisé, en choisissant de vivre dans une habitation certifiée NOVELEC. Quotidiennement, ils apprécient les avantages que leur procure le chauffage électrique: sécurité, propreté, efficacité. Tout cela contribue à rendre agréable l'ambiance dans laquelle ils vivent. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à un constructeur NOVELEC ou au service des Ventes de l'Hydro-Québec.



Novelec
Label
de qualité